

Terres habitées, interactions et changement au temps de la préhistoire

Par Yves Labrèche



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Labrèche, Yves (2001). «Terres habitées, interactions et changement au temps de la préhistoire» dans Gérard Duhaime (dir.), *Le Nord*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/le-nord/terres-habitees-interactions-et-changement-au-temps-de-la-prehistoire.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Dépôt légal (Québec et Canada), 2001.
ISBN 2-7637-7804-6

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca

Terres habitées, interactions et changement au temps de la préhistoire

INTRODUCTION

L'histoire des premières découvertes d'objets préhistoriques et des travaux pionniers en archéologie au Québec a été remarquablement retracée et publiée par Martijn (1978). Cinq-Mars et Martijn (1981) ont par la suite resitué ces recherches dans un contexte plus vaste, celui des travaux d'archéologie du Subarctique nord-américain, et Harp (1984), en considérant les recherches arctiques. Depuis, l'archéologie professionnelle au Québec-Labrador a pris un véritable essor, et les sites archéologiques s'y comptent maintenant par milliers. La plupart ont été décrits et localisés, et certains ont été fouillés. Peu de sites ont été fouillés par rapport au nombre total des sites découverts qui se chiffrent à plusieurs milliers. Les interprétations sont donc limitées par le fait qu'elles reposent souvent sur une connaissance superficielle ou partielle d'une multitude de sites.

Les premiers et seuls véritables essais de synthèse sur la préhistoire du Québec ne voient le jour qu'à la fin des années 1970 (Chapdelaine, dir., 1978, Wright, 1980). Des synthèses régionales (Chevrier, 1996a et b ; Côté, 1995 et ARC, 1985) ou des recueils portant sur des périodes particulières de la préhis-

toire ont été publiés plus récemment : le Paléo-Indien (Chapdelaine, dir., 1985), l'Archaïque (Cossette et Chapdelaine, dir., 1987) et la Préhistoire récente au Québec-Labrador et Terre-Neuve (Dumais et McCaffrey, dir., 1989). Cependant, il restait à considérer l'ensemble des liens qui existent entre les différentes traditions régionales qui se sont développées au cours des millénaires dans cette immense péninsule de l'extrême Nord-Est de l'Amérique du Nord. C'est ce que nous allons tenter ici en basant notre reconstitution sur les résultats des véritables recherches de terrain entreprises ici alors que l'Atlas historique du Canada (Harris et Dechêne (dir.), 1987) présentait surtout la préhistoire du Québec à partir de travaux réalisés en périphérie, comme en Ontario par exemple.

La majorité des recherches, dans l'Arctique, au Labrador et sur la Basse-Côte-Nord, ont porté principalement sur la frange côtière et les îles, et l'intérieur des terres a été peu étudié, en raison notamment de la difficulté d'accès. Faut-il rappeler qu'encore de nos jours, l'Arctique et une grande partie du Labrador ne sont reliés au reste du monde que par voie maritime ou aérienne ? Par contre, le grand projet de développement hydroélectrique du Complexe La Grande a permis de connaître le plateau intérieur du Nord-du-Québec autant que la zone des basses terres de la baie James. Ici aussi, la prospection archéologique a privilégié les zones les plus accessibles dont on pouvait anticiper le potentiel : les rives des principaux cours d'eau et des lacs.

Autrement, des recherches indépendantes, menées principalement par des universitaires et subventionnées par l'État, ont été réalisées un peu partout au Québec, mais surtout en Ungava, sur la Basse-Côte-Nord, en Gaspésie et dans la plaine laurentienne. L'intérieur des terres a été moins exploré que la côte, mais des recherches ont tout de même été conduites dans la région de Caniapiscau/Schefferville¹ et de la frontière du Québec-Labrador (Denton, 1989 ; McCaffrey, 1989a et b) et encore plus au nord, au lac de la Hutte Sauvage (Samson, 1978b, 1981). Enfin, les vestiges retrouvés ont la plupart du temps déjà subi de lentes mais irréversibles altérations. Les principaux agents modificateurs sont les feux de forêt, l'érosion éolienne ou fluviale, les animaux fouisseurs et l'acidité des sols qui engendre une décomposition relativement

LA MISE AU JOUR DES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES PAR SONDAGE OU FOUILLE

Les sites archéologiques renferment les vestiges d'occupation ou d'activité humaine. Certains de leurs éléments ou structures sont parfois visibles en surface. Cependant, il faut le plus souvent procéder à des sondages ou à des fouilles pour dégager les vestiges qui se trouvent généralement enfouis dans le sol (Photo 1). Les sondages ont pour but d'obtenir un échantillon d'informations représentatives de la fonction des lieux et du calendrier des événements qui s'y sont déroulés. La fouille permet de déceler l'organisation interne des établissements dans la mesure où les vestiges correspondent à une seule occupation et qu'il n'y a pas eu de bouleversement des couches du sol depuis le départ des occupants. Cependant, à proximité des meilleurs emplacements de chasse ou de pêche, les restes de plusieurs occupations s'enchevêtrent parfois dans le sol, ce qui complique la « lecture » du site.



FOUILLE D'UN SITE PRÉHISTORIQUE, RÉGION
DU RÉSERVOIR DE LG4, NORD-DU-QUÉBEC, (PHOTO 1).

Photographie Yves Labrèche, 1982.

rapide des matériaux d'origine biologique (bois, os, peaux ou écorce, par exemple). Pour toutes ces raisons, notre connaissance de la préhistoire demeure partielle.

La séquence culturelle s'étend sur plusieurs millénaires et ses subdivisions correspondent à des différences perceptibles dans la culture matérielle des populations d'autrefois. Ces singularités, parfois subtiles, comme la sélection particulière des sources de matières premières pour la fabrication des lames de couteaux ou des pointes de projectile (McCaffrey *et al.*, 1989), s'expliquent par la colonisation, les échanges, ou encore les transformations internes du mode d'utilisation des ressources. Le mouvement des populations ou le changement dans le mode de subsistance correspondent à un ajustement culturel aux grands cycles de variation climatique dans le long terme, à la pression démographique ou à une diminution des ressources. À l'échelle humaine, les échanges économiques, culturels et la diffusion des idées servent aussi à expliquer ces phénomènes.

MÉTHODES DE DATATION

Deux systèmes de datation sont utilisés dans la recherche archéologique, la datation absolue et la datation relative. La méthode de datation absolue la plus utilisée est celle du carbone 14 (Tableau 1). Elle repose sur le fait que la quantité de carbone 14 contenue dans les êtres vivants se dégrade après la mort de l'organisme et que la quantité présente dans les restes de matières biologiques diminue à un rythme qui est connu : cette quantité diminue de moitié en 5 730 ans. En comptant l'activité isotopique résiduelle dans les échantillons associés à des vestiges archéologiques, on peut donc en estimer l'âge.

Comme système de notation chronologique, plutôt que le calendrier chrétien (avant ou après Jésus-Christ), nous utiliserons ici les années AA, c'est-à-dire avant aujourd'hui ou avant l'année courante. L'année de référence pour les dates au carbone 14 se situe cependant à 1950, cette méthode ayant été découverte il y a près d'un demi-siècle.

La datation relative comprend plusieurs méthodes dont la comparaison d'éléments matériels non datés avec des objets semblables découverts dans des sites qui le sont. Un autre procédé consiste à prendre en compte l'altitude des sites de la frange maritime. Le niveau marin a varié depuis la fin des temps gla-

ciaires. Une transgression marine temporaire suivit de peu le retrait du glacier, puis le continent, une fois soulagé du poids glaciaire, s'est redressé et les eaux se sont retirées progressivement. Le rythme de ce retrait se reconstitue en datant les coquillages qui se trouvent dans les anciens dépôts marins qui s'étalent à différentes altitudes au-dessus du niveau actuel de la mer. Les géographes préparent une courbe d'émersion des terres qui permet de définir un âge minimum à partir duquel l'occupation d'un site d'altitude connue fut possible. On sait ainsi que sur la côte québécoise du détroit d'Hudson, les sites se trouvant à trois mètres ne peuvent avoir été habités avant l'an mil.

TABEAU 1

**Sites les plus anciens datés par le carbone 14
dans chaque région du Québec, triés par âge**

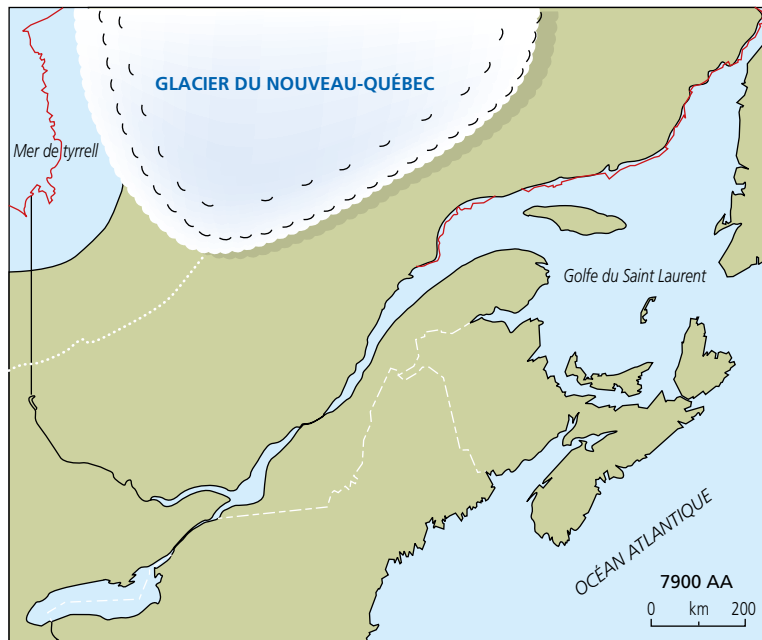
Région du Québec	Site (Code Borden)	Âge	s (±)
Saguenay	DcEx-1	1410	60
Ungava	JcDe-1	1645	90
Témiscouata	CkEk-2	2670	90
Détroit d'Hudson	KbFk-7	2670	130
Bas-Saint-Laurent	DcEe-3a	2700	120
Complexe La Grande	GaFf-1	3700	90
Baie d'Hudson	GhGk-4	3300	110
Caniapiscou	GaEl-3	3485	95
Moyenne-Côte-Nord	EbDj-2	4980	210
Mushuau Nipi	HdDe-5	5000	95
Outaouais	BkGg-11	5240	80
Haute-Côte-Nord	DbEj-11	5500	100
Gaspésie	DgDo-4	5960	100
Abitibi	DdGt-5	6230	160
Plaine laurentienne	BhFn-1	6660	145
Basse-Côte-Nord	EiBg-7	350	125

Source : compilé à partir des données de Taillon et Barré, 1987; mise à jour pour le Complexe La Grande (Séguin, 1996 : 269).

Les cultures préhistoriques du Nord-du-Québec-Labrador se relient à deux grandes traditions : amérindienne et inuit. La première se déploie principalement dans la zone subarctique et la seconde dans la zone arctique. Cependant, c'est dans un paysage de toundra et en marge du glacier en régression que s'aventurèrent les premiers Préamérindiens du Québec-Labrador (Figure 1). De plus, c'est au cours de la phase la plus ancienne de la préhistoire inuit qu'au Labrador, par exemple, les Paléoesquimaux prédorsétiens essaimèrent jusque bien au sud de la limite septentrionale des arbres.

FIGURE 1

Carte du Glacier du Nouveau-Québec en régression vers 7900 AA



Source : Richard, 1985, p. 51.

La **préhistoire amérindienne** se subdivise en trois grandes périodes culturelles : paléo-indienne, archaïque et sylvicole. Très peu de vestiges correspondant à la phase la plus ancienne ont été identifiés au Québec, même dans sa partie méridionale. Ils se trouvent principalement dans le Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie et sur la Basse-Côte-Nord. Martijn et Rogers (1969) avaient identifié quelques objets découverts au Témiscamingue à cette tradition, mais selon Martijn (1985), il pourrait aussi s'agir d'objets de l'Archaïque bouclérien (du Bouclier). Les travaux de Benmouyal (1987), de Groison (1985) ou de Dumais et Rousseau (1985) illustrent aussi toute la difficulté que pose l'identification culturelle des vestiges de cette période très ancienne. Par contre, l'Archaïque dans ses différentes manifestations temporelles et géographiques, maritime (7500-3500 AA), laurentien (8000-3000 AA) ou bouclérien (6000-300 AA), de même que le Sylvicole (3000-300 AA) sont mieux connus. Cette dernière tradition se développe surtout au sud de la région d'étude, mais des liens multiples existent avec les cultures du Nord-du-Québec qui ont incorporé des éléments sylvicoles dont la poterie constitue l'exemple le plus frappant. Ainsi, des tessons de céramiques qui remontent au Sylvicole ont été découverts dans la région du Complexe La Grande (secteur de LG 3) au 52^e degré de latitude, c'est-à-dire à des centaines de kilomètres au nord de la vallée du Saint-Laurent où se concentrent les vestiges de cette tradition. Selon les données des analyses spécialisées de Crépeau et Kennedy (1986) sur la composition des argiles utilisées dans la fabrication de cette poterie, les habitants de la baie James ne se contentaient pas d'importer les objets déjà façonnés, mais auraient également développé une industrie locale.

Les subdivisions de la **préhistoire inuit** se fondent également sur des variations dans la culture matérielle. Les archéologues ont ainsi identifié deux grands courants migratoires qui ont apporté une contribution originale à l'histoire du Nord-du-Québec et du Labrador : le Paléoesquimau (4000-500 AA) et le Néoesquimau (1000-300 AA).

Quels éléments matériels permettent de reconnaître ces cultures ? Comment se distribuent dans l'espace les sites qui témoignent des différentes phases de leur développement ? D'où vinrent les prédécesseurs des Amérindiens et des Inuit ? Les réponses à ces quelques questions retiendront notre attention dans les prochaines sections.

À la fin de la préhistoire, Algonquiens et Inuit peuplent l'ensemble du territoire nordique, mais on sent également l'influence des Iroquoiens habitant le sud et la forêt mixte qui comprend feuillus et conifères. De l'Arctique au Subarctique, les modes de vie sont contrastés, et même à l'intérieur de chacune de ces grandes zones biogéographiques, le mode d'établissement varie entre la côte et l'intérieur des terres et les déplacements sont plus fréquents du printemps à l'automne (nomadisme saisonnier) qu'à l'hiver (semi-sédentarité). D'après les données de Rogers et Leacock (1981 : 183), la densité démographique des Montagnais-Naskapis aurait été d'environ 0,005 habitant par kilomètre carré à l'époque des premiers contacts. En appliquant ce taux à la superficie totale du Nord-du-Québec et du Labrador (environ 1,5 million de kilomètres carrés) on peut estimer la population nomade à 7 500 habitants. À ce nombre il faut ajouter environ 2 500 Inuit (Taylor, 1975 : 274) dont les villages étaient concentrés le long de la côte. On obtient donc un total d'environ 10 000 habitants ou 2 000 familles. Si chaque famille se déplace cinq fois par an, on obtient 10 000 emplacements d'habitation, tente ou autre, en un an, un million en un siècle, et 60 millions en six millénaires, c'est-à-dire 40 campements au kilomètre carré. Or ces chiffres semblent conservateurs. En effet, Clermont (1987) proposait 20 000 habitants pour l'ensemble du Québec, soit deux millions de kilomètres carrés. Mais, bien sûr, la densité démographique a varié avec le temps : faible au début de chaque phase de nouvelle immigration, la population devait augmenter pour ensuite se stabiliser ou même diminuer, volontairement (espacement des naissances) ou non (la raréfaction des ressources et la famine).

TABLEAU 2
Séquence culturelle, préhistoire
du Nord-du-Québec et du Labrador

Traditions amérindiennes			
Complexe La Grande / Grande Baleine	Mushuau Nipi	Basse-Côte-Nord	Labrador
		Archaïque ancien	
		8700-7000 AA	Archaïque maritime
	Archaïque ancien	Archaïque maritime	7500-3500 AA
	6000-3700 AA	6000-4000 AA	
Phase ancienne	Archaïque moyen	Archaïque moyen	Intermédiaire
3500-1500 AA	3500-1500 AA	3500-2000 AA	3600-1400 AA
Phase récente et sylvicole	Archaïque récent	Archaïque récent	Récent
1500-300 AA	1500-500 AA	et sylvicole	1800-350 AA
		2000-350 AA	
Traditions inuites			
Arctique oriental	Nunavik (Hudsonie/Ungava)	Labrador / Basse-Côte-Nord	
Indépendancien I			
4000-3650 AA	Prédorsétien		Prédorsétien
Prédorsétien	3800-2800 AA		4000-3000 AA
3750-2850 ou 2550 AA			Groswater
			2800-2100 AA
Dorsétien ancien	Dorsétien ancien		Dorsétien ancien
2750-2000 AA	2670-2200 AA		2500-2000 AA
Dorsétien récent	Dorsétien moyen		Dorsétien moyen
2000-1000 ou 500 AA	2200-1440 ? ? AA		2000-1400 AA
	Dorsétien récent		Dorsétien récent
	1450-500 AA		1100-650 AA
Thuléen classique			
950-700 AA	Thuléen		Thuléen
Thuléen modifié	850-150 AA		800-350 AA
700-350 AA			

Les terres du Nord-du-Québec–Labrador se découpent en trois grandes zones : du nord au sud, on trouve la toundra, la taïga et la forêt boréale. Cette immense péninsule est cernée par la mer de tous les côtés sauf au sud-ouest. Le Bouclier canadien constitue l'assise géologique principale faite de roche précambrienne qui se présente sous forme de plateaux de faible et moyenne altitude. Le socle rocheux est couvert de matériaux glaciaires (moraines par exemple) et postglaciaires (terrasses fluvio-glaciaires). Le paysage comprend aussi certains reliefs de montagnes comme les Torngat au Labrador septentrional, des collines parallèles, celles de Povungnituk, et des plaines marines. Les lacs sont nombreux et leur taille atteint souvent des dimensions étonnantes (plus de 250 km²). Des dizaines de rivières importantes se déversent dans la mer, dont une vingtaine dans les baies d'Ungava, James et d'Hudson. Il existe un écart de plus de 10 degrés Celsius entre la température moyenne annuelle au sud de la baie James et celle de l'extrême nord-ouest de la péninsule d'Ungava. Malgré cela, il ne fait aucun doute que, dans l'ensemble, les hivers sont partout longs et rigoureux, les étés courts et frais et que les eaux navigables ne sont libres de glace que sur une très courte période de l'année (OPDQ, 1984).

PALÉOENVIRONNEMENT ET DÉBUT DE L'OCCUPATION HUMAINE

L'immense région du Nord-du-Québec et du Labrador fut recouverte par un glacier pendant de nombreux millénaires précédant l'arrivée des populations humaines. On estime que l'énorme masse glaciaire atteignit de 3 000 à 4 000 mètres d'épaisseur. Pendant la déglaciation, entre 12 500 et 8 000 AA, une partie du Québec méridional s'ouvrit progressivement, mais on n'y constate aucune trace d'occupation humaine. Pendant cette période, le Paléo-indien se développe ailleurs, notamment à l'ouest et au sud-ouest, notamment dans la région des Grands Lacs. L'Archaïque puis l'Archaïque maritime se répandent en Nouvelle-Angleterre, dans les provinces maritimes, et traversent finalement le détroit de Belle-Isle.

Le recul du glacier entraîné par un réchauffement général des températures permet le dégagement d'espaces propices à la colonisation végétale suivie du peuplement animal. Le glacier s'étant retiré vers le Nord, la calotte résiduelle aurait subsisté jusque vers le milieu du sixième millénaire AA au centre de la péninsule Québec-Labrador (Richard, 1981: 25). Les régions côtières furent libérées beaucoup plus tôt, comme par exemple la région de Salluit entre 7500 et 8000 AA (Lauriol, 1982 : 92) et celle de Nain au Labrador vers 8500 AA (Clark et Fitzhugh, 1990, 1992). La colonisation par les associations végétales de la toundra, de la taïga, puis de la forêt boréale suivirent également des rythmes qui diffèrent d'une région à l'autre, étant donné les conditions physiographiques variables à l'intérieur de cet immense espace nordique.



MILIEU ET OCCUPATION HUMAINE : ÉTABLISSEMENTS SUR UNE TERRASSE
EN BORDURE DE LA RIVIÈRE KANAAPSCOW, RÉSERVOIR DE LG 2, (PHOTO 2).

Photographie Yves Labrèche, 1975.

Poste de traite établi par la Compagnie de la Baie d'Hudson au cours des années 1920, rivière Kanaapscow, réservoir de LG2, à l'est de la baie James. Les fouilles réalisées en 1975 et 1976 à proximité des bâtiments ont livré une abondance d'éclats et d'objets en pierre taillée, indiquant une occupation des lieux bien avant l'époque de la traite des fourrures (cf. Laliberté, 1979).

**ADAPTATION AUX CONDITIONS ET RESSOURCES
DE L'ARRIÈRE-PAYS : CAMPMENT CRI, RIVE
NORD DU LAC KANAAUPSCOW, RÉSERVOIR
DE LG2 À L'EST DE LA BAIE JAMES, (PHOTO 3).**

Photographie Yves Labrèche, 1975.

Le campement comprend une maison d'hiver
couverte de tourbe, une structure de tente et de
nombreux éléments entreposés à proximité : tobo-
ggan, pelle à neige, bois de chauffage.



Les basses terres côtières émergées étaient fort
attrayantes pour les premières populations humaines,
en raison de la richesse des ressources marines. Les
franges méridionales et orientales du Québec-
Labrador ont été peuplées peu après l'ouverture du
paysage, c'est-à-dire dès le huitième millénaire.
Cependant, le peuplement de l'Arctique ne se fit que
vers 4000 AA, et à la baie James les espaces libérés par
le glacier demeurèrent inoccupés pendant deux mil-
lénaires avant que ne perçoive la première colonisation,
vers 3500 AA (Photo 2).

Le tableau 2 indique les cultures qui se sont suc-
cédé à partir du peuplement initial dans chacune des
quatre grandes régions nordiques considérées :

- la côte Atlantique incluant le golfe du Saint-
Laurent et le Labrador ;
- l'intérieur de la péninsule du Québec-
Labrador ;
- la région des basses terres de la baie James ;
- l'Arctique.

Entre 8000 et 6000 AA, l'Archaïque bouclérien
commence à s'affirmer de même que l'Archaïque
dans la partie méridionale du Québec. Vers 6000 AA,
tout le Québec au sud de la toundra et de la taïga est
peuplé, et vers 4000 AA commence l'immigration
venant de l'Arctique occidental. À partir de 4000 AA,
la séquence d'occupation présente donc un enchevê-
trement des cultures préamérindiennes et préinuit
partout dans la zone de transition entre la toundra et
la forêt, au Labrador, en Hudsonie et au sud de l'Un-
gava. Par contre, l'Arctique n'a révélé à ce jour que
des vestiges préinuit, et l'intérieur des terres entre le
50^e et le 54^e parallèle n'aurait accueilli que des popu-
lations préamérindiennes.

En général, les cultures préinuit tendent à s'im-
planter le long des côtes et à utiliser principalement
les ressources marines². Certaines cultures préamé-
rindiennes se démarquent par une adaptation aux
conditions et aux ressources de l'arrière-pays
(Photo 3). Mais d'autres économies, en particulier
celle des groupes de l'Archaïque maritime et de Point
Revenge (préhistoire amérindienne récente, portion
orientale du territoire d'étude), dépendirent large-
ment des ressources marines. Au cours de certains
épisodes de la préhistoire, la distribution des sites
préamérindiens et préinuit se chevauchent, ce qui

soulève d'importantes questions relatives aux fron-
tières culturelles entre ces sociétés.

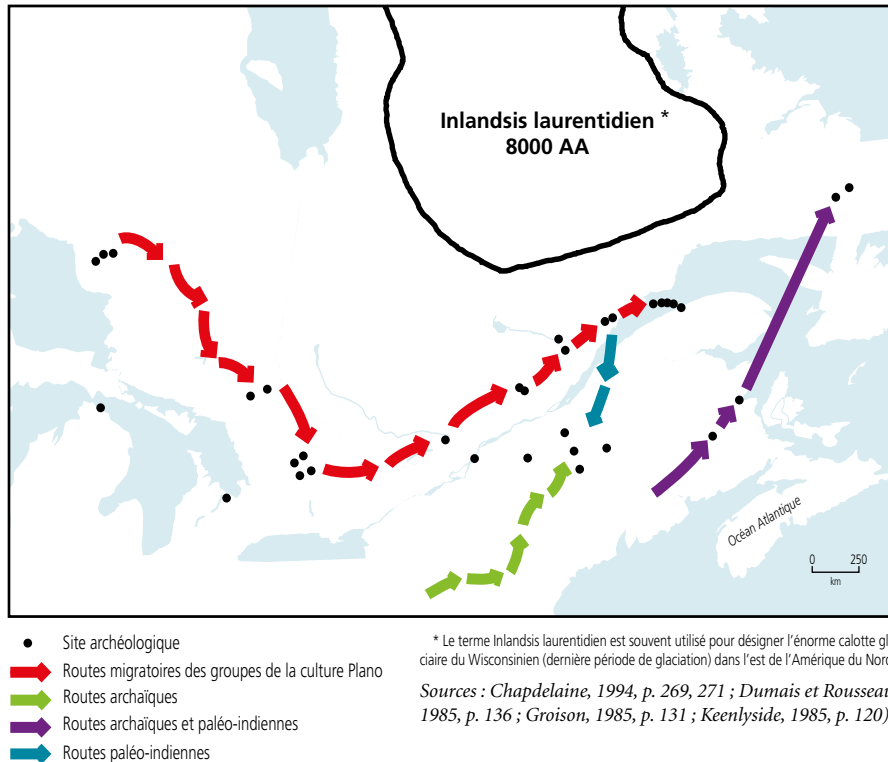
LES TRADITIONS AMÉRINDIENNES ENTRE 8000 ET 3500 AA

Le Paléo-indien est une période de peuplement inten-
sif des Amériques entre 12000 et 8000 AA. Les
cultures paléo-indiennes anciennes de Clovis et de
Folsom se répandent entre 12000 et 10000 AA et les
cultures paléo-indiennes récentes (Plano) s'affirment
entre 10000 et 8000 AA. Les sites Clovis renferment
une pointe de jet caractéristique dont la base présente
une cannelure courte par rapport à la très longue
cannelure des pointes Folsom. La majorité des sites
appartenant à la phase la plus ancienne se trouvent
bien au sud de la région d'étude, notamment dans le
Sud-Ouest américain. L'ensemble culturel Plano
comprend une plus grande variété de pointes de jet
qu'au Paléo-indien ancien et préfigure la diversifica-
tion encore plus grande des formes observées au
cours de la période suivante de l'Archaïque (Moreau,
1985). Des vestiges découverts dans l'est du Québec
semblent se relier à cet ensemble. Mais des sites bien
datés et mieux étudiés se trouvent juste au sud, dans
le Maine comme au site de Vail daté par la méthode
du carbone 14 entre 10300 et 10600 AA (Gramly,
1985) et à l'ouest dans la région des Grands Lacs.
L'Archaïque est la période culturelle la plus longue et
la plus étendue. Elle suit la période paléo-indienne et
présente un foisonnement de variantes en Amérique
du Nord. L'Archaïque maritime se retrouve sur la
facade atlantique et représente une forme d'adapta-
tion aux ressources marines. Les objets en pierre de
l'Archaïque du Bouclier traduiraient des conditions
d'adaptation au milieu des bois mous (épinette et
sapin) de la forêt boréale, et l'Archaïque laurentien
présente des caractères d'adaptation au milieu fores-
tier des bois durs³ (érable et bouleau jaune) au sud du
Saint-Laurent (Moreau, 1985).

La région de Blanc-Sablon sur la Basse-Côte-
Nord pourrait avoir été peuplée il y a 8 700 ans.
Cependant, la majorité des dates anciennes s'éche-
lonnent entre 8000 et 7000 AA (Chevrier, 1996a). Il
n'y a pas de site aussi ancien dans la portion occiden-
tale de la Côte-Nord pas plus qu'à Terre-Neuve. Aussi
il demeure difficile de déterminer si le peuplement se
fit par Terre-Neuve à partir de la Nouvelle-Écosse et
l'île du Prince-Édouard (Route C, figure 2) ou par la



FIGURE 2
Routes migratoires vers 8000 AA



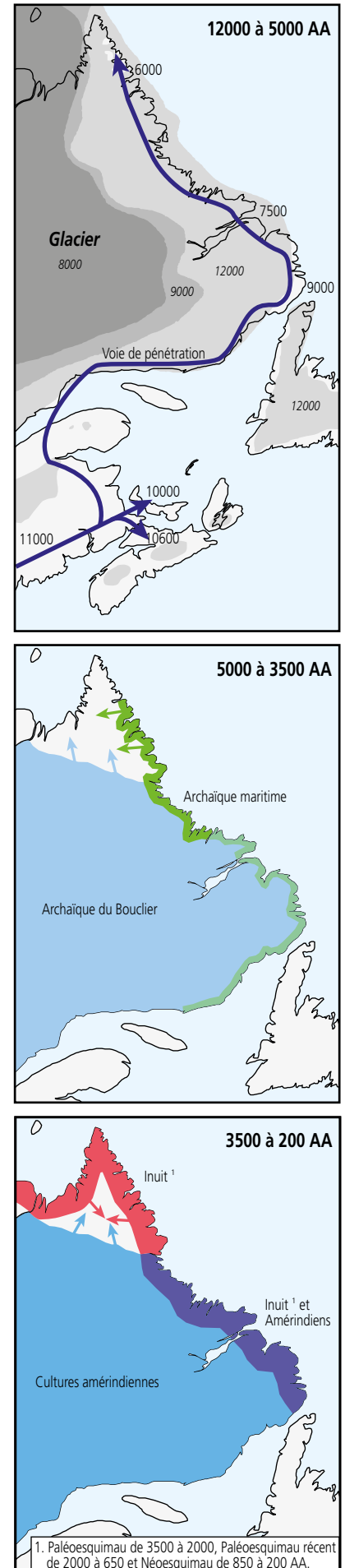
Gaspésie et la Moyenne-Côte-Nord (Figure 3). Les objets en pierre taillée, pointes de projectile, grattoirs, couteaux et coins (sorte de ciseau), sont faits de quartzites locaux et de quartz de moindre qualité que les cherts du Labrador et de Terre-Neuve. Les formes et les techniques de fabrication des outils se relient à celles que l'on trouve ailleurs sur la côte Atlantique dans les sites de l'Archaïque ancien (plus de 9 000 ans) qui sont distribués du Maine à la Caroline. L'emplacement des sites suggère l'utilisation des ressources terrestres et marines. Les groupes humains se seraient dispersés rapidement sur un immense territoire. Avec l'augmentation de la population, le peuplement humain de toute nouvelle région libérée de glace suivait de près la colonisation végétale et animale.

Selon Chevrier (1996a), la plupart des sites se reliant à l'Archaïque maritime datent d'entre 6000 et 4000 AA et se distribuent dans la région du détroit de Belle-Isle, du Labrador côtier et de l'ouest de Terre-Neuve. À Port-au-Choix, les archéologues ont découvert un site exceptionnel contenant des dizaines de sépultures et une centaine d'individus auxquels étaient associés des offrandes funéraires : pointes polies, harpons, alènes et effigies. Les animaux et les poissons marins et les crustacés constituent le fondement de la subsistance. À Blanc-Sablon, Pintal (1992a : 204) a découvert seize sites dont la très grande majorité date de l'intervalle 7500-5500 AA. L'homogénéité des vestiges indique une utilisation des lieux par des groupes partageant une même culture et se livrant aux mêmes activités. Les foyers comprennent tous des taches de charbon de bois, peu de pierres et pas de monticule de sable⁴ (Figure 4). Quelques ossements non carbonisés se trouvent assez souvent près des foyers. L'outillage en pierre taillée comprend un coin, un couteau et un racloir. Les matières premières utilisées indiquent des échanges avec les groupes de la côte

centrale du Labrador et de Terre-Neuve. Cependant, le nombre de sites et l'utilisation des matières premières locales dont le quartz et le quartzite de Blanc-Sablon et les os de morse montrent que les occupants étaient familiers avec les ressources de la Basse-Côte-Nord. Les sites à l'ouest de Blanc-Sablon sont peu nombreux et de petites dimensions. Ils marquent la limite sud-ouest du territoire des groupes de l'Archaïque maritime qui s'étire plutôt dans l'autre direction, du côté du Labrador. Ces groupes atteignirent la région de Nain vers 7500-7000 AA (Fitzhugh, 1978 ; Hood, 1993). Ce fut la première étape d'une longue tradition préamérindienne. Leur mode d'établissement était orienté vers la côte et leur subsistance basée sur l'utilisation des ressources marines. Du printemps à l'automne, ils chassaient les mammifères marins à la sortie des baies et sur les îles alors qu'au cours de l'automne et de l'hiver, ils occupaient le fond des baies à la recherche de caribous et d'autres espèces terrestres.

Au Labrador, jusque vers 6000 AA, les habitations creusées abritent une famille. Par la suite les dimensions des maisons augmentent et atteignent même de 80 à 90 mètres de longueur entre 4200 et 3500 AA. Ces maisons longues pouvaient contenir 50-100 personnes durant une partie de l'année. Les pratiques funéraires constituent un aspect particulier de cette tradition. Les premiers monticules funéraires datent de 7 000 ans et de

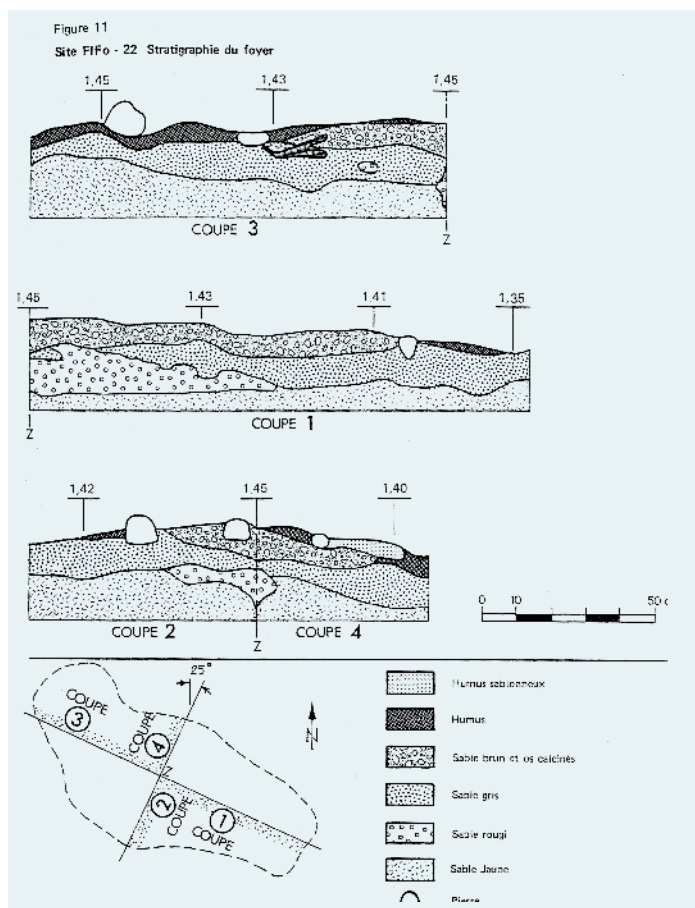
FIGURE 3
Cartes-synthèse du peuplement amérindien et inuit



Sources : McGhee, 1987, p. 11 ; Tuck, 1982, p. 6 ; Wright, Prest et Vincent, 1987, pl. 6.

FIGURE 4

**Plan et stratigraphie d'un foyer à monticule,
phase récente de l'occupation préamérindienne
du Complexe La Grande**



Source : Labrèche, 1981, p. 62, 65.

petits cimetières ainsi que des monticules de pierres marquent la phase plus récente (4200-3500 AA). Les sépultures contiennent toujours de l'ocre rouge, et durant la phase récente, souvent des offrandes funéraires substantielles. Au début de l'Archaïque maritime, on utilise surtout du quartz en quantité tiré de veines disponibles localement, du quartzite de Ramah provenant de la baie du même nom et se trouvant dans la partie septentrionale du Labrador, ainsi que de l'ardoise et du chert de la région du cap Mugford, au nord d'Okak, également dans le nord du Labrador. Au cours de la phase récente de l'Archaïque maritime, les outils de pierre taillée étaient fait exclusivement de quartzite de Ramah. Cette matière première privilégiée fit l'objet de troc suivant des réseaux d'échange qui se déploierent entre autres vers le sud jusque dans le nord-est des États-Unis (Fitzhugh, 1978, 1984 ; Hood, 1993).

Les grands regroupements saisonniers pourraient être liés à des activités rituelles. Ils constituent un trait distinctif de l'organisation sociale de l'Archaïque maritime. Néanmoins, après 400 ou 500 ans de chevauchement territorial et de démêlés avec la culture prédorsétienne, l'Archaïque maritime disparaît du nord du Labrador. S'agit-il d'un simple repli vers le sud ? D'après Fitzhugh (1977 : 9) et Nagle (1978 : 143), les preuves d'une continuité entre l'Archaïque maritime et les cultures de la période pré-amérindienne Intermédiaire au sud du Labrador font cruellement défaut.

Au lac de la Hutte Sauvage ou Mushuau Nipi, dans la vallée de la rivière George, Samson (1978b et 1981) a identifié trois phases préhistoriques : Archaïque ancien (6000-3700 AA), moyen (3500-1500) et récent (1500-500). L'occupation la plus ancienne remonte à 6 000 ans environ et les affinités matérielles les plus claires relient cette phase ancienne à l'Archaïque maritime. Ces manifestations anciennes comprennent des outils en quartz, en quartzite de Ramah et en ardoise. Elles représentent de brèves occupations de postes de guet pour attendre le caribou où l'on s'est adonné aussi au travail de la pierre. D'autres sites témoignent d'une phase plus récente de l'Archaïque maritime, celle que les archéologues nomment Rattler's Bight (4000-3700 AA), nom d'une baie où furent identifiés les vestiges de cette culture au Labrador (Fitzhugh, 1978).

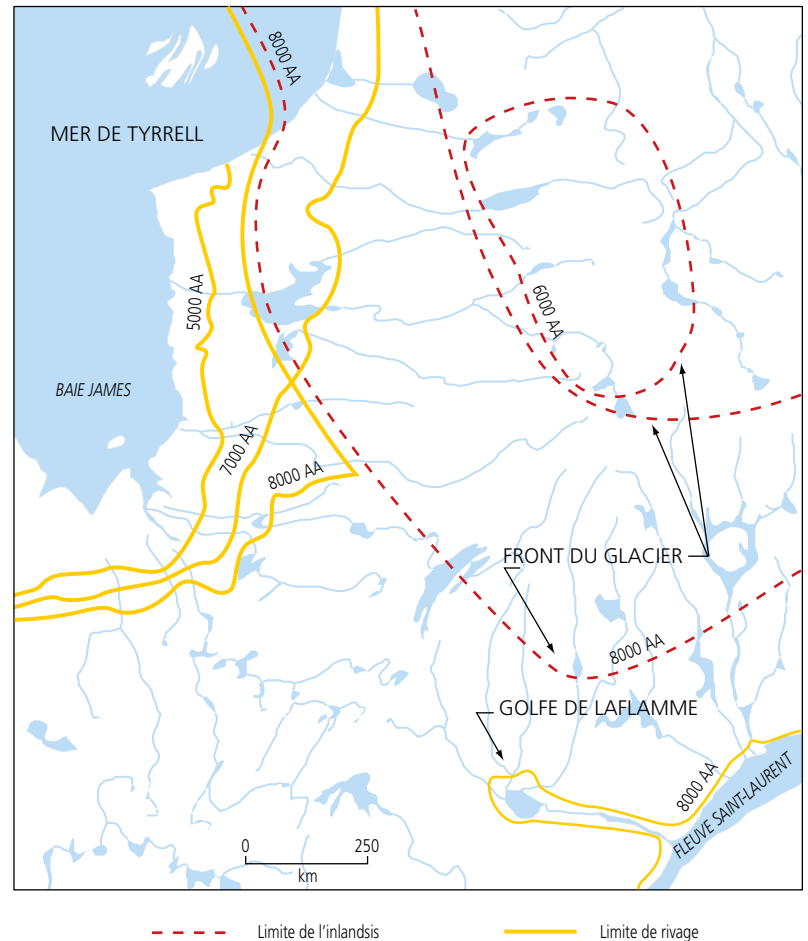
En Abitibi-Témiscamingue, tous les sites connus associés à l'Archaïque ont été découverts sur les rives de lacs ou à l'embouchure d'une rivière importante et correspondent à une occupation estivale de campements (Côté, 1995). Les formes d'aménagement se limitent à des traces de foyers en pierre. Les vestiges osseux indiquent que les groupes chassaient surtout les grands cervidés, l'ours et le castor. Les poissons et les mollusques d'eau douce étaient également recherchés. L'occupation la plus ancienne datée par la méthode du carbone 14 pourrait remonter à 6225 AA. Une autre occupation archaïque a été datée de 4900 AA environ. Des objets en pierre polie de même que la variété des pointes taillées présentent des affinités avec l'Archaïque de la vallée du Saint-Laurent.

LES TRADITIONS PRÉAMÉRINDIENNES ENTRE 4000 ET 300 AA

En Abitibi-Témiscamingue, la période qui s'étend de 4000 à 2500 comprend peu de sites. Quelques pointes de projectile découvertes autour d'une fosse de 2700 AA ressemblent à des objets de même type associés à une occupation de la fin de l'Archaïque des rives du lac Huron (Côté, 1995). Par ailleurs, l'influence sylvicole se ferait sentir de la fin de l'Archaïque (vers 3000 AA) jusqu'à l'époque des premiers contacts vers 350 AA.

Un peu plus au nord, la région du Complexe La Grande ne devient habitable que depuis six millénaires environ. La présence des masses glaciaires et l'invasion marine subséquente auraient inhibé toute tentative d'adaptation avant cette date (Figure 5). Or aucune trace aussi ancienne n'a été découverte à

FIGURE 5
Stades du retrait glaciaire et de la mer
de Tyrrell entre 8000 et 5000 AA



Source : Laboratoire de géographie historique, d'après *Ethnoscop*, 1995, p. 28.

ce jour. La séquence s'échelonne sur quelque 3 500 ans et se subdivise en deux phases : une phase Ancienne (3700-1500 AA) et une phase Récente (1500-300 AA). La chronologie actuelle repose sur une centaine d'échantillons datés par la méthode du radiocarbone et dont le quart est relié à la phase Ancienne. Les premières traces d'occupation s'échelonnent entre 3700 et 3100 AA (Photo 4). À cette époque, le territoire intérieur était déjà ouvert depuis 2 000 ans et la mer se trouvait à 25 m au-dessus du niveau actuel.

Le peuplement initial des terres à l'est de la baie James résulte de mouvements de populations provenant de la région des Grands Lacs ou de la côte du Labrador, ou encore de ces deux foyers d'origine (*Ethnoscop*, 1995 ; ARC, 1985). Selon la première hypothèse, des groupes protoalgonquiens venus du nord des Grands Lacs autour de 3500 AA auraient émigré vers la vallée du Saint-Laurent et vers les bassins de l'Outaouais, du Saint-Maurice et du Saguenay (Figure 6). Il pourrait y avoir un lien entre ce déplacement et le refroidissement climatique qui débute vers cette époque et culmine vers 3000-2200 AA. Les techniques et le style des objets provenant des sites de la phase Ancienne du Complexe La Grande présentent peu d'affinités avec ceux des sites de la vallée du Saint-Laurent, mais plutôt des ressemblances avec l'Archaïque du Bouclier : mêmes types d'emplacement d'habitations, de grattoirs, couteaux, pointes de projectile et autres objets taillés en quartz et en quartzite. Les sites correspondent à de courts établissements saisonniers de chasse et de pêche (Séguin, 1987 : 391).

La seconde hypothèse développée par Chevrier (*Ethnoscop*, 1995 : 29) considère l'utilisation des troupeaux de caribous comme l'une des causes ayant incité, vers la fin de l'Archaïque maritime, des groupes du Labrador à pénétrer à l'intérieur de la péninsule du Québec-Labrador et à y développer de nouvelles formes d'adaptation. Des outils en pierre polie ont été découverts dans les sites les plus anciens de la partie orientale du bassin de la Grande rivière de la Baleine comme dans les sites de l'Archaïque maritime de la côte nord du Saint-Laurent et de la côte du Labrador. De plus, les sites de la phase Ancienne du Complexe La Grande contiennent une forte proportion d'objets en quartzite de Ramah, indiquant des liens supplémentaires avec le nord-est de la péninsule. Par contre, on note ici la quasi-absence d'outils en pierre polie.

Dans la région de la fosse du Labrador située plus à l'est, McCaffrey (1989b) a découvert treize sites dans les environs du lac Menihek, et quatre autres sites au nord-ouest de Schefferville. La plupart des vestiges sont reliés à la préhistoire récente, mais quelques objets recueillis permettent de relier l'un des sites à la période préamérindienne Intermédiaire (3500-2500 AA). Ici, les cherts d'origine locale constituent la majeure partie des échantillons récoltés.

Comme nous l'avons vu, d'autres groupes de l'Archaïque maritime se seraient repliés vers le sud du Labrador à cette époque avant de disparaître entre 4000 et 3000 AA, pendant que les Prédorsétiens (premiers Paléoesquimaux) s'implantent plus fermement tout le long de la côte arctique et de l'Atlantique au nord du 55^e parallèle (McGhee, 1987). Compte tenu du facteur climatique et des autres pressions mentionnées, ce scénario est fort plausible. Enfin, rien n'empêche de considérer une combinaison de ces deux mouvements qui ont pu produire, par échange et voisinage, une civilisation originale et distincte des deux foyers d'origine.

Entre 4000 et 2000 AA, la Basse-Côte-Nord (Chevrier, 1996a) connaît un fléchissement des températures qui transforme le milieu. Les modes de vie se diversifient ; à l'est de la Côte-Nord les groupes de l'Archaïque maritime se dispersent et l'économie se transforme pour donner lieu à de nouvelles formes d'adaptation, comme les premières manifestations de la présence humaine au centre du Québec vers 3500 AA (Caniapiscau). Une tradition culturelle s'éteint tandis que les chasseurs paléoesquimaux (prédorsétiens) venus du nord occupent les espaces ainsi libérés. À partir de 2800 AA, les Dorsétiens (descendants des prédorsétiens) occupent l'ensemble du Labrador côtier, toute la portion orientale de la Côte-Nord et même la côte de Terre-Neuve. Ils longent la côte où ils vivent de mammifères marins et de pois-



FOUILLES D'UN SITE PARMI LES PLUS ANCIENS
DE LA RÉGION DU RÉSERVOIR DE LG4, (PHOTO 4).

Photographie Yves Labrèche, 1982.

Une grande quantité d'éclats et de débris en quartz ont été découverts au site GaFf-1 découvert dans les terres, à l'est de la baie James. Les datations au carbone 14 suggèrent une occupation entre 3100 et 3300 AA (Chevrier, 1986).

sons. Ils chassent également le caribou dans l'arrière-pays, mais probablement jamais aussi loin à l'intérieur des terres que leurs voisins préamérindiens. Sur la Basse-Côte-Nord, la limite connue du peuplement dorsétien se trouve 50 km à l'ouest de Blanc-Sablon, près de la rivière Saint-Paul.

Pendant ce temps, les ancêtres des populations iroquoiennes migrent vers le nord et atteignent la vallée du Saint-Laurent vers 3000 AA, marquant le début du Sylvicole. La cueillette des végétaux et la fabrication de contenants en terre cuite occupent une place importante dans l'économie de ces groupes qui vivent aussi de chasse et de pêche. Leur influence se fera sentir sur la Côte-Nord et jusqu'à la baie James au cours des siècles suivants.

La période Intermédiaire couvre l'intervalle 3600-1400 AA au cours duquel se développent ou se côtoient plusieurs cultures du Labrador. Elles se distinguent de l'Archaique maritime par une économie qui intègre l'utilisation des ressources de l'arrière-pays et l'occupation saisonnière de la zone côtière, mais surtout dans sa partie donnant sur l'intérieur (fond des baies) par opposition aux péninsules et aux îles. Le long de la partie centrale et septentrionale de la côte du Labrador, cette période est représentée par la culture Saunders (Nagle, 1978). Les sites qui en témoignent comprennent des nappes de vestiges lithiques et des foyers de galets. Aucune structure d'habitation ou sépulture n'a encore été découverte. Les sites se trouvent généralement dans les baies et sur les îles qu'elles abritent et représentent une occupation printanière ou estivale, alors que l'automne et l'hiver se passaient à l'intérieur des terres. Les caractéristiques des sites suggèrent que les occupants formaient de petits groupes mobiles qui utilisaient surtout les cherts du cap Mugford et de l'intérieur du Labrador dont certaines sources se trouvent dans la région de la rivière Kanairiktok (McAleese, 1993).

Le poisson et le caribou constituent les ressources vitales de la région du Mushuau Nipi (lac de la Hutte Sauvage, 56° parallèle). Bien que l'occupation initiale et sporadique de cette région remonte à 6000 AA, le contexte écologique ne devient véritablement favorable à l'occupation humaine que vers 3800 AA, avec le développement d'un environnement de taïga qui fournit abri et combustible (Samson, 1978b : 200-203). Ce type de milieu abrite également une certaine densité de petit gibier. Les données archéologiques montrent des affinités avec la région de Schefferville, le détroit de Belle-Isle et le Labrador. La présence prédorsétienne et surtout dorsétienne au Labrador côtier aurait en quelque sorte encouragé l'utilisation plus intensive des ressources de cette région et l'adaptation à l'intérieur des terres par les groupes amérindiens au cours des phases Intermédiaire et Récente⁵. Les assemblages de la phase Intermédiaire présentent à la fois des affinités avec le Prédorsétien et l'Archaique maritime. Les sites préhistoriques de la phase Récente comprennent une abondance de quartzite de Ramah et une variété de chert de couleurs variées. On note l'apparition de petits outils sur éclats à façonnage unifacial ou bifacial.

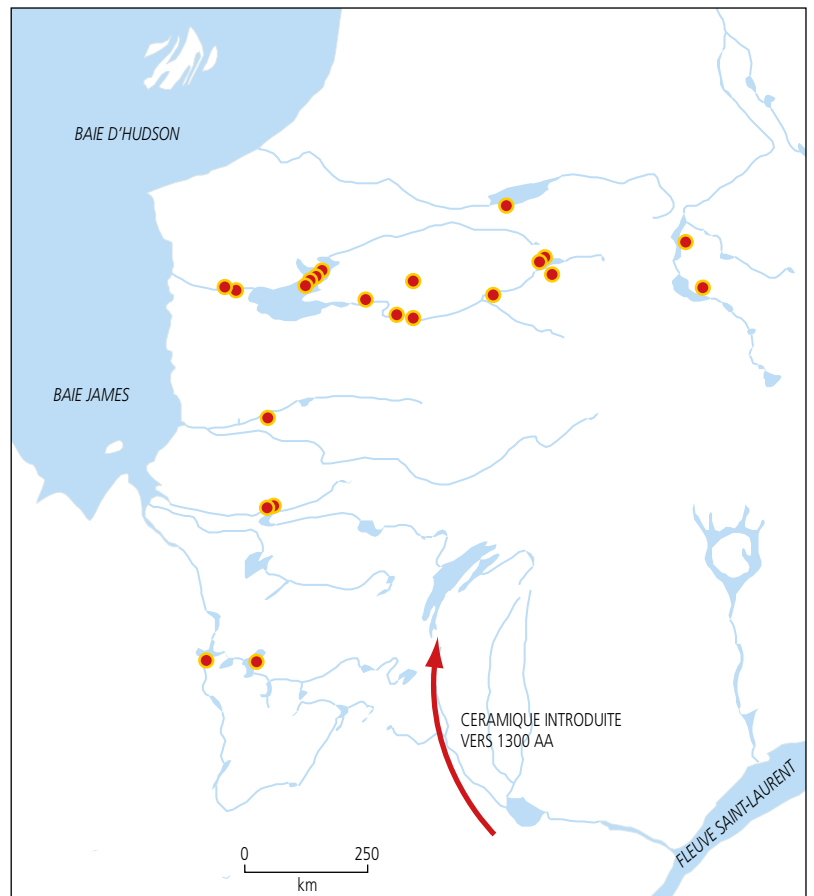
FIGURE 6

Deux hypothèses à propos du peuplement initial
de la région à l'est de la baie James



Source : ARC, 1985, et Ethnoscop, 1995.

FIGURE 7
Distribution des sites à céramique
à l'est de la baie James



Note : La céramique n'apparaît que vers 3000 AA dans le Nord-Est américain et autour de 1300 AA au nord-est de la baie James.

Source : *Ethnoscop*, 1995, p. 61-63.

La phase Récente de la région du Complexe La Grande s'amorce vers 1500 AA. À compter de cette date, le nombre d'établissements se multiplie. Cette augmentation traduit soit un accroissement de la population, soit un plus grand nomadisme. L'occupation jadis confinée au plateau oriental s'étend vers l'ouest à la région des basses terres de la baie James. Les techniques de travail de la pierre se transforment : les outils sur éclat remplacent les outils sur bloc ou galet. Le quartz et le quartzite de Ramah constituaient les principaux matériaux lithiques des sites anciens, mais au cours de la phase Récente, les assemblages comprennent surtout des objets et sous-produits en quartzite blanc provenant de la région des lacs Mistassini et Albanel situés au sud, aux environs du 51^e parallèle (Figure 7). Dans la région des basses terres, les sites renferment aussi des objets en chert⁶. À compter de 800 AA, la plupart des sites en amont de LG3 renferment surtout du quartz toujours disponible localement sous forme de galet ou de veines dans les affleurements rocheux. Autrement, les vestiges d'occupation montrent une continuité dans les modes de vie jusqu'au début de la période historique il y a 300 ans environ. On ne sait pour l'instant si cette transformation est liée à l'arrivée de nouveaux groupes ou s'il s'agit de mécanismes inhérents aux stratégies adaptatives des groupes déjà en place. Cependant, les données linguistiques corroborent la première hypothèse : il y aurait eu une expansion des groupes pré-Cris-Montagnais vers l'intérieur de la péninsule à partir de 1500 AA. Cette expansion surviendrait au moment d'un refroidissement climatique amorcé vers 1600 AA et se poursuivant sur quelques siècles avant le réchauffement marqué de l'an mil (ARC, 1985).

Les vestiges recueillis dans un site du lac Kanaaupscow, dans la région de LG2, indiquent qu'autour de 600 AA une variété d'espèces étaient consommées : poisson, perdrix, lièvre, castor et porc-épic. Les ossements de poisson proviennent surtout d'un foyer fait de grosses pierres à proximité duquel se trouvait une fosse pour entreposer de la nourriture (Photo 5). L'occupation du même site à une époque un peu plus récente correspond à l'aménagement et l'utilisation d'une habitation de sept mètres de longueur pouvant abriter une dizaine de personnes. Des foyers de sable et de pierres de dimensions imposantes ont été mis au jour et toutes les étapes de fabrication des outils sont représentées dans l'assemblage lithique qui comprend principalement des objets taillés, mais aussi quelques outils polis. On note surtout la présence de grattoirs sur éclat pour le dégraissage des peaux dans la partie sud de l'habitation longue. Quelques objets de fonction variée se trouvaient dans la partie nord : pointes de projectile, couteaux ou racloirs, ébauches d'outils (Laliberté, 1979 : 42-45, 197).

Plus à l'est, dans les terres, se trouve la région de Caniapiscou où des sites datant de l'intervalle 2000-350 AA ont été découverts. Les sites renferment des cherts de la Fosse du Labrador (aux environs de Schefferville) identifiés par McCaffrey (1989b), mais également une abondance de quartzite provenant de deux autres sources connues (Denton, 1989). La première se trouve à la baie de Ramah dans la partie septentrionale de la côte du Labrador, à plus de 700 km en direction du nord-est. Pour accéder à la seconde, il fallait se rendre au lac Mistassini qui se trouve à quelque 500 km au sud-ouest du lac Caniapiscou, mais toujours à l'intérieur des terres. Tous ces indices démontrent l'existence de réseaux d'échange couvrant une grande partie de l'intérieur des terres bien avant l'arrivée des premiers Européens dans l'extrême nord-est de l'Amérique (Figure 8).

Au Labrador, la période Récente comprend deux cultures, Daniel's Rattle (1800-1000 AA) et Point Revenge (1000-350 AA) dont les Innus (Montagnais-Naskapis du Labrador) seraient les descendants⁷. Cependant, les données actuelles ne permettent pas de démontrer la filiation entre les cultures de la période Intermédiaire et celles de la période Récente. Les sites se trouvent sur la côte, tant

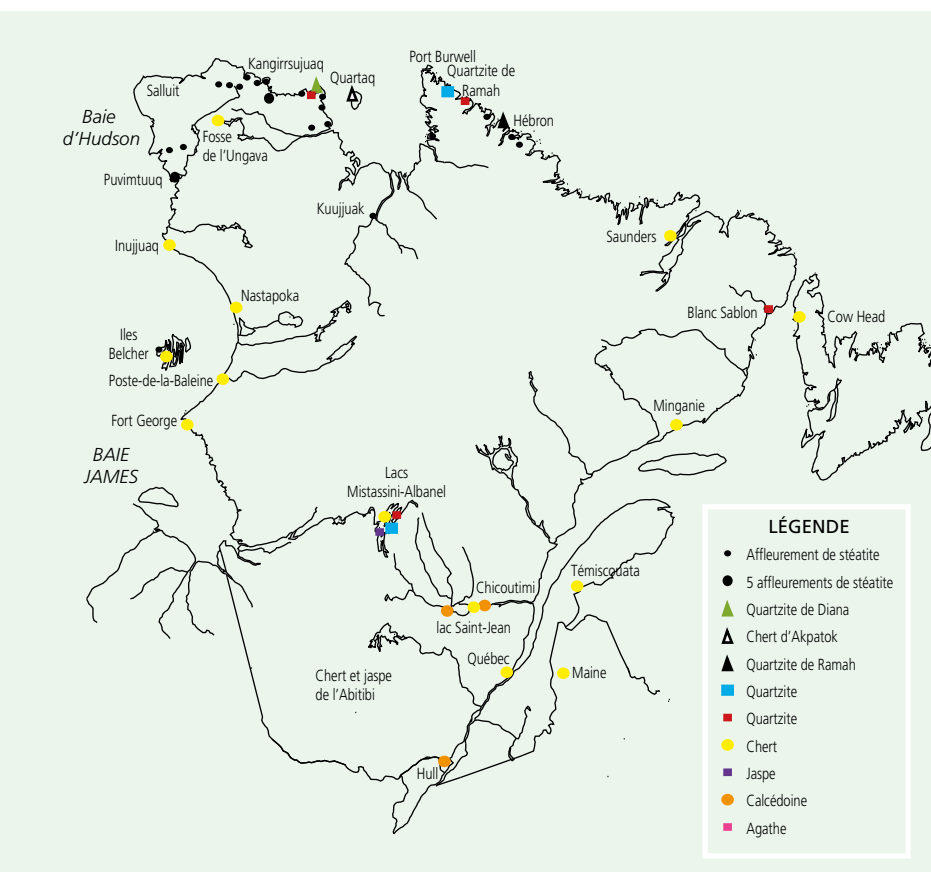


FOUILLE DU SITE PRÉAMÉRINDIEN GAGD-8 LAC KANAUPSCOW, RÉSERVOIR DE LG2, (PHOTO 5).
Photographie Yves Labrèche, 1976.

Le site a livré les vestiges de deux occupations préhistoriques dont la plus ancienne remonte à il y a 650 ans environ. Une autre partie du site a été habitée entre le milieu du XIX^e et le début du XX^e siècle (Laliberté, 1979).

FIGURE 8

**Carrières de stéatite et sources
de pierres siliceuses recherchées aux temps de la préhistoire**



Sources : Cerane, 1993, dans *Ethnoscop*, 1995, p. 32 ; Labrèche, 1990, 1992a, p. 29 ; Wright et Carlson, 1987, pl. 14.

au fond des baies que dans la partie plus exposée de la côte, ce qui permet de croire à une utilisation plus intensive des ressources marines qu'au cours de la période précédente (Intermédiaire). Les archéologues ont retrouvé les vestiges de grandes tentes multifamiliales auxquelles étaient associés une abondance d'objets témoins lithiques et des ossements d'animaux calcinés (Fitzhugh, 1978 ; Loring, 1992). Ces structures ressemblent au shaputoan⁸ des Innus et des Montagnais de la période historique qui s'y regroupaient pour célébrer le makushan, un rituel de consommation du caribou⁹.

Un site insulaire correspondant à la culture de Daniel's Rattle dans la région de Davis Inlet (Utshimassits) aurait été un camp de base d'hiver d'après l'abondance des outils et débris et la présence d'une structure de type shaputoan. Mais les sites comprennent généralement de petits emplacements de tente ou des foyers auxquels se trouvent associés des vestiges lithiques et parfois des os calcinés. Le quartzite de Ramah qui a fait l'objet d'échange dans tout le Nord-Est américain domine dans les assemblages lithiques des deux cultures, Daniel's Rattle et Point Revenge. Quelques fragments de céramique ont été découverts dans les sites les plus récents. Avec le quartzite de Ramah, ces éléments de terre cuite suggèrent l'existence de réseaux d'approvisionnement de même envergure que ceux qui existaient à l'Archaïque maritime. Au cours de la période Récente, ces cultures ont dû entretenir des relations avec les groupes dorsétiens qui vécurent également sur la côte du Labrador, contrôlant sans doute l'accès aux sources de cette matière première (Loring, 1992).

À partir de 2000 AA, la Basse-Côte-Nord est fréquentée par plusieurs ethnies dont les assises territoriales se trouvent à l'extérieur ou sur une partie de la côte Nord. Les chasseurs s'y rendent pour obtenir les ressources abondantes du littoral. À compter du deuxième millénaire, le réchauffement climatique entraîne des groupes de la vallée laurentienne vers l'est et les groupes dorsétiens doivent se replier vers le nord¹⁰. Entre 1300 et 1500 AA, les Dorsétiens du Labrador et de Terre-Neuve sont remplacés par les Thuléens qui sont les ancêtres directs des Inuit (Chevrier, 1996b).

Dans les sites préamérindiens de Blanc-Sablon occupés entre 1500 et 1000 AA, les matières premières lithiques locales ou en provenance du Labrador dominant, alors que dans les sites plus récents, de 1000 à 500 AA, les cherts de Terre-Neuve sont les plus fréquents. Les sites comprennent typiquement un foyer renfermant des ossements calcinés et des coquillages. La chasse aux oiseaux de mer (marmette) était importante (Pintal, 1992b : 199-201).

LES TRADITIONS INUIT AU NUNAVIK, AU LABRADOR ET SUR LA BASSE-CÔTE-NORD

Prédorsétien et Groswaterien (4000-2100 AA)

La culture prédorsétienne constitue la plus ancienne des traditions inuit et la phase ancienne du Paléoesquimau. Au Nunavik, les premières manifestations du Prédorsétien remontent à 3750 AA. Des sites prédorsétiens identifiés à l'extrémité de la péninsule d'Ungava datent de l'intervalle 3450-2950 AA (Taylor, 1968) et l'occupation d'un site de Poste-de-la-Baleine remonte à 3650 AA (Plumet, 1976). On a cru que les côtes de la baie d'Hudson se trouvaient en marge du peuplement ancien de l'Arctique, et qu'elles ne furent habitées que de façon intermittente, selon les fluctuations des conditions du milieu et vu la faible productivité du milieu marin (Smith, 1991 : 103). On sait maintenant qu'il y a au moins 32 sites prédorsétiens sur la côte est, dont cinq à proximité de Kuujuaupik (Hydro-Québec, 1993 : 47) et 27 près d'Inukjuak (Gendron, 1993 : 189). Par contre, sur la côte est de la baie d'Ungava, seulement deux parmi cinquante sites décrits comprenaient quelques objets qui pourraient être prédorsétiens (Plumet et Gangloff, 1991 : 208).

Au Prédorsétien ou Paléoesquimau ancien, de petits groupes nomades chassent les mammifères terrestres et marins. Ils occupent la péninsule d'Ungava entre 3800 et 2800 AA. Les établissements regroupent des tentes de forme ovale avec foyer incorporé dans une structure axiale. Les plus anciennes comprennent déjà un foyer qui en constitue la partie centrale (Maxwell, 1985 ; Plumet, 1989). On connaît peu de chose concernant les moyens de transport prédorsétiens. Par contre, on sait qu'ils utilisent l'arc et que le chas de leurs aiguilles est foré à l'archet. Les plus anciennes têtes de harpon paléoesquimaudes étaient en os ou en ivoire, sans armature de pierre. Les armes et outils de pierre taillée sont souvent en chert et se relient à la tradition microlithique dont les éléments les plus caractéristiques sont les pointes à pédoncules présentant des bords denticulés, et surtout les burins dont les chutes présentent souvent des traces d'utilisation¹¹ (Plumet, 1985a : 328-329).

Dans la région de Kangiqsujuaq et de Salluit, les dates les plus anciennes proviennent d'habitats insulaires. Les Paléoesquimaux ont occupé l'île Ukiivik il y a $3\,150 \pm 200$ ans (Labrèche, 1994).

Les lampes apparaissent dès le Sarqauien, équivalent du Prédorsétien, au Groenland, mais en Ungava elles ne se trouvent qu'à compter du Dorsétien ancien. Les foyers paléoesquimaux anciens, des origines jusqu'au Dorsétien, il y a 2 700 ans environ, se trouvaient au centre de la structure axiale des habitations. À partir de cette date, cette tendance à incorporer le foyer dans une structure axiale se main-

tient mais sa position n'est plus obligatoirement au centre de la structure (Plumet, 1989).

Le Prédorsétien pénètre le nord du Labrador à partir de l'Arctique oriental vers 4000 AA (Cox, 1978). La culture et les techniques qui sont reliées à la tradition microlithique de l'Arctique se distinguent de celles de l'Archaïque maritime. Il s'agit nettement d'une forme d'adaptation arctique, mais curieusement, au Labrador, la majorité des sites identifiés à ce jour se trouvent au sud de la limite des arbres, dans la région de Nain et d'Okak. Les sites sont nombreux sur les îles du large. Au printemps et à l'été, les Prédorsétiens vivent de la chasse aux mammifères marins, alors qu'en automne et en hiver ils se retirent au fond des baies pour chasser le caribou et d'autres mammifères terrestres.

Les sites contiennent de petites concentrations de matériel lithique parfois associées à des emplacements de tentes ou à des structures axiales. Ces dernières sont formées d'un alignement de pierres qui incorpore un foyer et divise l'emplacement de tente en deux moitiés. Certains sites témoignent de la présence temporaire de quelques chasseurs, alors que d'autres regroupent des vestiges plus nombreux, signifiant la présence de plusieurs familles ou encore l'utilisation des lieux à maintes reprises par de petits groupes. Les Prédorsétiens ne semblent pas avoir connu les grands rassemblements sociaux dont témoignent les maisons longues de l'Archaïque maritime.

Le matériel lithique comprend surtout du chert de la région du cap Mugford. Le quartzite de Ramah et l'ardoise étaient également utilisés. Au cours de la période de chevauchement entre le Prédorsétien et l'Archaïque maritime (4000-3500 AA), les sources de matière première préférées diffèrent. Les choix indiquent une certaine délimitation territoriale entre les deux groupes (Fitzhugh, 1984) mais traduisent des différences ethniques plutôt qu'un accès limité à ces sources.

Au Labrador, le Prédorsétien demeure une culture distincte jusque vers 3000 AA, mais à compter de cette date l'outillage et le choix des matières premières changent. Au Labrador, cette phase de changement se nomme Groswaterien et survient entre 2800 et 2100 AA (Cox, 1978 ; Fitzhugh, 1972 ; Tuck et Fitzhugh, 1986). Le mode d'établissement demeure semblable, mais l'occupation hivernale du fond des baies se confirme (Loring et Cox, 1986). Un des traits distinctifs de cette phase de transition entre le Paléoesquimau ancien (Prédorsétien) et récent (Dorsétien) réside dans l'utilisation de grandes quantités de chert obtenu dans l'ouest de l'île de Terre-Neuve. L'utilisation fréquente du quartzite de Ramah demeure. La présence de matériaux provenant de sources connues révèle l'existence de réseaux de distribution couvrant l'ensemble de Terre-Neuve et du Labrador.

À Ivujivik, près de la sortie de la baie d'Hudson dans le nord-ouest du Québec arctique, deux sites témoignent de cette période de transition. Le site Pita aurait été occupé autour de 2580 ± 60 AA et le site Ohituk vers 2520 ± 80 AA (Nagy, 1997). Les habitations changent et les ressources marines occupent une place de plus en plus importante dans l'alimentation. Les matières premières se diversifient, et les plus anciennes preuves de l'entreposage de la nourriture dans des caches en pierre datent de cette époque. Un peu plus à l'est, l'île Sugluk fut occupée au début du Dorsétien, entre 2670 et 2200 AA, mais les dates proviennent d'os frais de mammifères marins¹² découverts dans divers niveaux d'un site dépourvu de vestiges architecturaux (Taillon et Barré, 1987 : 453). Par ailleurs, la présence de fragments de lampes ou de récipients en stéatite fortement incrustés de graisse carbonisée recueillis au même endroit témoigne du chauffage ou de la cuisson des aliments (Taylor, 1968).

Un site groswaterien de la région de Blanc-Sablon a livré trois structures de combustion dont deux comprenaient des pierres. Deux os de phoque se trouvaient en retrait, mais rien dans les foyers. Une date au C14 indique une occupation autour de 2590 AA. Parmi les 40 objets témoins façonnés découverts, on trouve des microlames, couteaux, grattoirs, burins, une armature distale et un perçoir. Près de 99 % des 2 454 éclats ou déchets de fabrication recueillis sont des cherts de l'ouest de Terre-Neuve (Pintal, 1992b : 199-200).

Les traits distinctifs de la phase groswaterienne s'estompent vers 2100 AA pour faire place à la phase ancienne du Dorsétien. Les vestiges de cette culture indiquent l'arrivée de nouveaux groupes en provenance de l'Arctique oriental qui s'installent d'abord dans la partie septentrionale du Labrador vers 2500 AA.

Le Dorsétien (2500-650 AA)

La culture dorsétienne s'est développée dans l'Arctique central à partir du Prédorsétien (Maxwell, 1985 ; Taylor, 1968). Son développement s'est déroulé en trois phases : ancienne (2500-2000 AA), moyenne (2000-1400 AA) et récente (1100-650 AA). Le Nunavik (Québec arctique) fait partie de l'aire de développement de cette culture. Les sites sont nombreux, mais peu ont été fouillés. De nombreux sites dorséto-thuléens ont été identifiés, indiquant que les Dorsétiens ont fréquenté les mêmes sites que les Thuléens (Photo 6). Leur culture a survécu jusqu'au ^{xv}^e siècle, soit deux ou trois siècles de plus qu'ailleurs. En Ungava, les Dorsétiens ont vécu de caribou au lac Payne, c'est-à-dire bien à l'intérieur des terres et possiblement pendant toute l'année (Lee, 1966). Dans les sites dorsétiens du milieu maritime, le nombre d'os de caribou est variable, mais sauf dans certaines couches du site DIANA 4, il compte souvent pour moins de 5 % des assemblages

(Julien, 1980 et 1985 ; Piérard, 1979). Par contre, le phoque représente souvent la grande majorité des ossements, comme par exemple dans un site d'Ivujivik étudié par Nagy (1997).

La lampe à l'huile en stéatite, une innovation, transforme l'économie thermique, et avec les récipients en cette même matière, le mode de cuisson des aliments. L'habitation se diversifie, les premières maisons semi-souterraines en tourbe apparaissent, souvent groupées, et la présence de couteaux à neige suggère que l'on construisait sans doute des igloos. À compter de l'an 500 de notre ère environ, la maison longue marque un changement majeur dans le mode d'organisation de l'habitat. En Ungava, les maisons longues semblent toutes datées du Dorsétien récent, et les dates obtenues s'échelonnent entre 1450 et 950 AA (Plumet, 1985b : 293, 297).

Le Dorsétien s'est répandu au Labrador vers 2500 AA, mais il semble y avoir un hiatus entre les Dorsétiens moyen et récent. Les sites les plus nombreux correspondent à la phase Moyenne durant laquelle la plus grande partie de la côte du Labrador et de Terre-Neuve est occupée par les Dorsétiens (Cox, 1978 ; Fitzhugh, 1980 ; Tuck et Fitzhugh, 1986). Aux phases Ancienne et Récente, la limite méridionale de la distribution des sites se trouve dans la région de Nain.

Au Labrador, les Dorsétiens se spécialisent dans l'utilisation des ressources marines. Leurs sites préférés se trouvent sur les îles du large et rarement sur le pourtour des baies ou des îles abritées. Des tentes à structure axiale et foyers étaient probablement utilisées du printemps à l'automne, et les maisons semi-souterraines de tourbe au cours de l'hiver.



OBJETS DORSÉTIENS ET THULÉENS
DÉCOUVERTS LORS DE LA FOUILLE
RÉALISÉE AU NUNAVIK, (PHOTO 6).

Photographie Yves Labrèche 1990.

Cette collection comprend entre autres une pointe en ardoise polie, objet perforé à la manière des Thuléens (3), une armature distale à base concave de facture dorsétienne (2), des objets en os (1) et l'un des rares tessons de poterie thuléenne (non représenté sur la photo) découverts dans le nord du Québec (Labrèche, 1990 et 1992a).



**PHOTO VERTICALE DU SECTEUR NORD (ARRIÈRE)
D'UNE MAISON SEMI-SOUTERRAINE, RÉGION
DE KANGIQSUJUAQ, QUÉBEC ARCTIQUE, (PHOTO 7).**

Photographie Yves Labrèche 1988.

La fouille de cette structure thuléenne (SP.12, site JjEv-4, groupe 5) découverte sur l'île Ukiivik (« lieu où l'on passe l'hiver ») a aussi livré des indices d'une occupation plus ancienne, dorsétienne (Labrèche, 1990 et 1992a). Chaque unité de fouille mesure un mètre carré.

Les maisons et leurs dépotoirs indiquent une occupation à long terme et répétée de campements situés à proximité des meilleurs lieux de chasse (Cox, 1978). Les ossements de phoque et de morse dominent les assemblages (Spiess, 1978 ; Cox et Spiess, 1980 ; Fitzhugh, 1980). Les Dorsétiens auraient également aménagé des alignements de cairns pour diriger les troupeaux de caribou lors de chasses intensives dans la partie septentrionale de la côte du Labrador (Fitzhugh, 1979). Ces « clôtures » à caribou sont cependant difficiles à dater et la détermination culturelle repose surtout sur la présence d'autres types de structures observées à proximité de celles-ci.

Les Dorsétiens utilisent une abondance de quartzite de Ramah dans la production de leurs armes et outils taillés, de la stéatite pour leurs lampes et récipients, et de la néphrite, sorte de jade, pour leurs outils à graver (pseudoburins). Un site exceptionnel du nord du Labrador dans lequel le pergélisol s'était installé a livré un variété d'outils en bois et en os (Jordan, 1980), alors que la majorité des sites du Labrador ne renferment que de la pierre, les sols étant très acides. La distribution des matières premières, dont les cherts et la stéatite, provenant de sources connues indique l'existence de réseaux d'échange fort étendus

(Nagle, 1984). Ces réseaux atteignent le nord-ouest de l'Ungava (Archambault, 1981 ; Plumet, 1981). Des figurines et d'autres petits objets d'art ont été découverts dans quelques sites dorsétiens anciens et récents, notamment à la baie Saglek (Thomson, 1981, 1982), à la baie Diana (Plumet, 1994 : 129-131) et sur l'île Ukiivik dans la région de Kangiqsujuaq (Labrèche, 1992a, 1994). Ces éléments témoignent de rituels ou de pratiques chamaniques qui pourraient, selon Nagy (comm. pers., 1997), remonter au tournant du Prédorsétien et du Dorsétien.

Dans la partie septentrionale du Labrador se trouve un site qui date d'environ 650 ans, où une couche d'occupation thuléenne recouvre une autre couche presque contemporaine contenant des vestiges du Dorsétien récent (Fitzhugh, 1994). Ce site parmi



**COUPE STRATIGRAPHIQUE D'UN BOURRELET
QUI MARQUE LA PÉRIPHÉRIE D'UNE MAISON
SEMI-SOUTERRAINE, (PHOTO 8).**

Photographie Yves Labrèche 1988.

L'étude de la stratigraphie complexe et des vestiges montre que le site a été occupé à plus d'une reprise, par les Paléoesquimaux dorsétiens d'abord et par la suite par les Néoesquimaux thuléens, Labrèche (1990 et 1992a).

d'autres nous ramène à la question des contacts entre ces deux cultures. La coexistence des deux groupes et la possibilité d'échanges des savoirs reposent sur la comparaison de traits de culture matérielle : maison à couloir d'entrée empruntée aux Thuléens, connaissance et utilisation de la stéatite apprise des Dorsétiens, par exemple (Photos 7 et 8).

Thuléens et Inuit historiques (850-200 AA)

La culture des Thuléens (Néoesquimaux) se développe dans le nord-ouest de l'Alaska il y a un peu plus d'un millénaire. Elle se répand vers l'est dans tout l'Arctique entre 950 et 850 AA, atteint le Nunavik vers 850 AA à la baie Diana et le Labrador vers 800 AA (Fitzhugh, 1994 : 253). Cependant, l'implantation thuléenne sur la côte est de la baie d'Hudson s'effectue plus tard qu'ailleurs dans l'Arctique. Ce décalage s'expliquerait en partie par la rareté des baleines boréales. Dans cette région, la charpente des habitations incorpore rarement des carcasses de baleines, sauf aux îles Ottawa (Smith, 1991 : 108).

La culture matérielle des Thuléens diffère sensiblement de celle des Dorsétiens. Ainsi, le traîneau à chien et les embarcations couvertes de peaux cousues des Thuléens permettent une plus grande mobilité. Les Thuléens possèdent le foret à arc inconnu des Dorsétiens. Leurs maisons semi-souterraines ont un couloir d'entrée, une plate-forme arrière surélevée. Les formes des harpons ne sont pas les mêmes et les armatures de même que les grands couteaux en forme de demi-lune (ulu) sont en ardoise polie. Les Thuléens n'utilisent que très rarement les cherts, préférés au Paléoesquimau (Fitzhugh, 1977 : 30 ; Kaplan, 1983 ; Maxwell, 1985).

À l'origine, leur subsistance est basée sur la chasse aux grands cétacés et aux autres mammifères marins, mais, avec le temps, ils doivent se tourner vers d'autres ressources. Ainsi le caribou représente plus de 95 % des spécimens récoltés dans une maison thuléenne au lac Robert, situé à l'intérieur des terres au sud-ouest de la région de Quaqtaq (Labrèche, 1980).

En plus des maisons d'hiver semi-souterraines, les Thuléens et par la suite leurs descendants inuit ont laissé une grande variété de structures caractéristiques, dont des emplacements de tente qui illustrent une occupation au printemps et à l'été. Les premiers Thuléens qui atteignirent le Labrador construisirent des maisons comprenant une ou plusieurs pièces que l'on peut observer sur certaines îles du large ou près de la limite de la banquise (Fitzhugh, 1977 : 34). Les lieux de sépulture regroupent généralement des monticules de pierres auxquels sont parfois associés des caches à outils. La chasse au caribou par rabattage est illustrée par des séries de cairns alignés qui servaient à diriger les animaux vers les affûts de pierre où les attendaient une partie des chasseurs. Des caches construites avec des blocs de pierre servaient à entre-

poser les surplus de nourriture. Différents types de cairns aux fonctions variées se trouvent partout le long des côtes. La transition entre le Thuléen et la culture des Inuit de l'époque historique correspond surtout à l'inclusion progressive d'éléments obtenus des Européens à partir des premiers contacts. Les lames de métal remplacent celles d'ardoise polie, les objets en terre cuite et les pipes à tabac sont obtenus par échange. Au Labrador, les formes des maisons d'hiver du XVIII^e siècle changent et deviennent de grandes maisons multifamiliales. Leur taille diminue ensuite et les habitations n'abritent plus qu'une famille au cours du XIX^e siècle (Taylor, 1984 : 513-514).

À l'époque historique, l'économie est redevenue mixte, et l'on convoite les ressources marines et terrestres. En Ungava, la fréquentation de l'intérieur s'intensifie avec l'avènement du piégeage du renard vers la fin du XIX^e siècle. Ce changement momentané, de l'ordre de quelques décennies, se fait au détriment de la chasse au phoque. Les Inuit adoptent peu à peu des éléments d'origine industrielle, et les décisions relatives au regroupement et les itinéraires sont de plus en plus influencés par la traite. Après l'effondrement du marché de la fourrure, l'État procède à des déplacements de populations et instaure des programmes d'habitation : la sédentarisation s'achève vers le milieu du XX^e siècle (Duhaime, 1985).

En Ungava, les tentes de peaux sont abandonnées entre 1910 et 1920, et la maison de neige comme habitat permanent d'hiver, entre 1950 et 1960 (Baillargeon, 1979 : 71-75 ; Therrien, 1987 : 25). Il est admis aujourd'hui que les Inuit sont les descendants des Thuléens, mais il n'est pas interdit de croire que de nombreux traits culturels et génétiques proviennent des Paléoesquimaux qui persisterent peut-être jusqu'en 1530 de notre ère au Québec arctique (Badgley, 1984 ; Plumet, 1978 : 108).

CONCLUSION

Dans cette esquisse du peuplement préhistorique du Nord-du-Québec et du Labrador, nous avons retracé des routes migratoires et des réseaux d'échange qui se sont développés malgré des frontières ethniques et des barrières géographiques. Nous avons vu que la préhistoire amérindienne commence très tôt et représente une percée vers le nord de populations originaires des régions méridionales, alors que la préhistoire inuit commence avec l'arrivée, il y a quatre mille ans environ, de populations venues du nord-ouest et adaptées au climat et aux ressources de l'Arctique. Malgré leur origine distincte, il semble que certains savoirs comme la connaissance de sources importantes de matière première aient été partagés. Ainsi, le quartzite de Ramah fut recherché par les Paléoesquimaux autant que par plusieurs groupes culturels de la préhistoire amérindienne.

Des dates et des chiffres ont été proposés, mais au fil des nouvelles découvertes, il est très probable que la densité de population, dont le pic varie, selon les auteurs, entre 10 000 et 20 000 habitants, se précisera et que l'âge de l'occupation humaine la plus ancienne dans chacune des régions du Québec nordique reculera d'au moins quelques siècles.

Malgré les contraintes du milieu naturel, les populations humaines du Nord-du-Québec et du Labrador n'ont pas seulement survécu pendant des millénaires ; elles se sont développées et répandues sur un immense territoire, donnant naissance à des cultures à caractère régional bien distinct. L'environnement semble avoir joué un rôle essentiel dans le mode d'établissement et d'approvisionnement des populations humaines : présence d'obstacles majeurs comme la présence de glaciers, abondance et stabilité plus grande des ressources marines par rapport aux ressources de l'écosystème terrestre. C'est pourquoi on trouve une plus grande densité de sites et de populations sur la côte par rapport à certaines régions de l'arrière-pays. À l'intérieur des terres, les sites semblent plus nombreux en bordure des plans d'eau de grandes dimensions : lac Caniapiscau et lac de la Hutte Sauvage, par exemple. Les grands cervidés et le poisson ont joué un rôle déterminant dans la subsistance dans ces régions reculées. Mais, à certaines époques, les sources alimentaires se diversifient : perdrix et porc-épic, proies très vulnérables, comme nourriture de voyage, lièvre et castor, peut-être simplement pour varier ou comme nourriture d'appoint.

La coexistence ou la succession de groupes distincts sur un même territoire repose sur les comparaisons de traits de culture matérielle. Comme nous l'avons vu, les outils, les armes, les habitations de tous ces groupes présentent des caractères distincts qui permettent aux archéologues de les identifier. Cependant la définition des cultures préhistoriques se fait à partir d'assemblages d'éléments souvent incomplets et hétérogènes, ceux qui ont survécu aux ravages du temps. Ces éléments doivent d'abord être fixés dans des limites temporelles précises mais dont l'échelle n'a que peu de rapport avec celle du quotidien, du saisonnier ou de la vie humaine. Les différences observées ne correspondent pas nécessairement à des frontières ethniques. C'est plutôt aux ethnologues et aux ethnohistoriens travaillant sur des périodes plus récentes et disposant de sources orales et de documents d'archives qu'il revient de répondre à ces questions.

Notes

CHAPITRE I : Terres habitées, interactions et changement au temps de la préhistoire

1. Par exemple, les reconnaissances effectuées dans la région de Schefferville pour identifier des sources de matières premières utilisées dans la préhistoire ont permis de découvrir des sites qui remontent à la phase Brinex-Saunders de la période Intermédiaire (3500-2800 AA). Dans ce cas, la datation relative est basée sur la ressemblance entre certains objets trouvés dans les sites de la région de Schefferville et d'autres objets provenant de la côte du Labrador (Denton et McCaffrey, 1986).
2. Cette tendance se serait accentuée au Paléoesquimau récent (Dorsétien) et encore plus au Néoesquimau (Thuléen) (McGhee, 1987).
3. « Pour la forêt boréale, les bois mous, qu'on appelle plus souvent résineux, sont surtout représentés par l'épinette (noire et blanche), le sapin et le pin gris, ce dernier en moins grande proportion. Pour les feuillus à bois dur, l'érable et le bouleau jaune (qu'on appelle aussi merisier) sont les plus importants. Le chêne est aussi présent, mais plus rare » (Suzanne Labrèche, comm. pers., 1998).
4. Dans la préhistoire amérindienne récente, on rencontre souvent des foyers à monticule sablonneux. Voir p.12, la section sur la phase récente de l'occupation du Complexe La Grande, et aussi l'illustration tirée de Labrèche (1981).
5. Était-ce pour éviter les confrontations interethniques ou encore pour contrer l'éventuel épuisement des ressources ? Les données archéologiques ne permettent pas de répondre à ces questions. Cependant, compte tenu de ce que nous savons des périodes plus récentes grâce aux données ethnographiques et ethnohistoriques, il est permis de supposer que les deux facteurs sont en cause.
6. Après l'époque « exploratoire » du peuplement de la région, les populations développent une meilleure connaissance du territoire et notamment des ressources minérales disponibles. Selon Nagy (comm. pers., 1997), le même type de transformation s'opère dans l'Arctique, lors du passage du Prédorsétien au Dorsétien.
7. Pour plus de précisions sur ces ethnonymes et pour bien saisir la distinction entre Innu et Inuit, le lecteur consultera les chapitres de ce volume sur les Montagnais, les Naskapis et les Inuit.
8. Shaputoan : une habitation de forme allongée pouvant abriter plus d'une famille et qui comprend généralement deux entrées et plus d'un foyer. Voir, entre autres, Archéotec (1981 : 22-27) pour une description détaillée des différents types d'habitations des groupes (surtout Montagnais de Sept-Île et Schefferville) ayant fréquenté la région de Caniapiscau.
9. Pour une discussion des rituels liés à la consommation de la nourriture chez les Innus, voir, entre autres, Armitage, 1990 : 131-133.
10. Une fois de plus, ce refoulement, qui est déduit à partir de la distribution géographique des sites connus, peut s'expliquer de deux façons : la crainte de devoir cohabiter avec des groupes nouveaux, ou encore l'idée que les ressources marines n'allaient pas pouvoir supporter une augmentation de la population.
11. Une face de la chute de burin comporte normalement des traces d'utilisation, puisque l'aiguisage du burin consiste à détacher l'extrémité utilisée (la chute de burin).
12. Le site pourrait être d'âge plus récent, car selon McGhee et Tuck (1976 : 7), il faudrait soustraire 400 ans ou réduire de 10 % l'âge obtenu par la méthode du carbone 14 lorsque les mesures sont effectuées sur des échantillons d'animaux marins. Pour en savoir plus sur ces problèmes, on peut consulter Arundale (1981).

Bibliographie*

- ACHARD, Eugène (1960), *Sur les sentiers de la Côte-Nord*, Montréal, Librairie générale canadienne.
- ADMINISTRATION RÉGIONALE CRIE (ARC) (1985), *La synthèse archéologique et ethnohistorique du complexe La Grande*, Montréal, Société d'Énergie de la Baie James.
- ALLAIRE, Bernard (1987), *Une économie en déséquilibre : les autochtones du Saint-Maurice, de la traite des fourrures à la construction des barrages hydro-électriques*, Mémoire de maîtrise (histoire), Université Laval.
- ANGERS, Lorenzo (1971), *Chicoutimi, poste de traite (1676-1740)*, Montréal, Leméac.
- ANICK, Norman (1976), *The Fur Trade in Eastern Canada until 1870*, Ottawa, Ministère des Affaires indiennes et du Nord.
- ANONYME (1971b), *Rapport de la commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec, vol. 4. Le domaine indien*, Québec, Gouvernement du Québec.
- ANONYME, (1971a), *Rapport de la Commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec, vol. 5. Les frontières septentrionales*, Québec, Gouvernement du Québec.
- ARCHAMBAULT, M.-F. (1981), « Essai de caractérisation de la stéatite des sites dorsétiens et des carrières de l'Ungava, Arctique québécois », *Géographie physique et quaternaire*, vol. 35, n° 1, p. 19-29.
- ARCHÉOTEC (1981), *Recherches archéologiques sur le Bassin du lac Caniapiscau 1980. Rapport*, Conseil Attikamek-Montagnais, Conseil Montagnais de Schefferville et Conseil Montagnais de Sept-Iles et Malotennam.
- ARCHIVES DE LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON (journaux de poste), *Fort Nascope* — IM96, *Fort McKenzie* — B436/a/1 à B436/a/6, *Fort Chimo* — B38/a/1 à B38/a/37, *Davis Inlet* — B52/a/2 à B52/a/38 + B52/b/1.
- ARMITAGE, P. (1990), *Land and Occupancy among the Innu of Utshimassit and Sheshatshit, Innu Nation, Labrador-Québec, Sheshatshit et Utshimassit*, Nitassinan.
- ARUNDALE, W. H. (1981), « Radiocarbon Dating in Eastern Arctic Archaeology : A Flexible Approach », *American Antiquity*, vol. 46, n° 2, p. 244-271.
- ASSOCIATION DES INDIENS DU QUÉBEC (1974), *Enquête sur le logement des Indiens du Québec*, Comité de logement de l'Association des Indiens du Québec.
- AUDET, Michel (1976), « Le réseau spatial des Qikirtajuarm. Réflexions théoriques », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 3, p. 40-47.
- AUGER, Réginald (1991), *Labrador Inuit and Europeans in the Strait of Belle Isle : From the Written Sources to the Archaeological Evidence*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval (coll. « Nordicana », n° 55).
- BADGLEY, I. (1984), *Prehistoric Inuit Archaeology in Quebec and adjacent Regions : a Review and Assessment of Research Perspectives*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 4 vol.
- BAILLARGEON, R. (1979), *Habitation, maison et espace domestique chez les Inuit du Québec arctique*, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Université Laval.
- BALIKCI, Asen (1960), « A Note on the 'Poor Kayak' of the Western Labrador Eskimo », *Man*, vol. 60 (janvier), p. 9.
- BALLANTYNE, R. M. (1858), *Ungava. A Tale of Esquimaux Land*, London, T. Nelson and Sons.
- BARGER, W. Kenneth (1979), « Inuit-Cree Relations in the Eastern Hudson Bay Region », *Arctic Anthropology*, vol. 2, p. 59-75.
- BARGER, W. Kenneth (1981), « Great Whale River, Quebec », dans W. C. Sturtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 673-682.
- BARIL, Gérald et Yvan BRETON (1982), *Pêche et tradition culturelle sur la Basse-Côte-Nord*, Québec, Québec, Ministère des Affaires culturelles et Département d'anthropologie, Université Laval.
- BARIL, Louis (1972), *Labrador City en 1969*, Québec, Laboratoire d'ethnographie, Université Laval.

* Bibliographie complète de l'ouvrage *Le nord*

- BARKHAM, Selma de L. (1977), « The Identification of Labrador Ports in Spanish 16th- Century Documents », *The Canadian Cartographer*, vol. 14, n° 1, p. 1-9.
- BARKHAM, Selma de L. (1978), « The Basques : Filling a Gap in Our History Between Jacques Cartier and Champlain », *Canadian Geographical Journal*, vol. 96, n° 1, p. 8-19.
- BARKHAM, Selma de L. (1980), « A Note on the Strait of Belle Isle During the Period of Basque Contact with Indians and Inuit », *Études/Inuit/Studies*, vol. 4, n° 1-2, p. 51-58.
- BEAULIEU, Alain (1990), *Convertir les fils de Caïn. Jésuites et amérindiens nomades en Nouvelle-France, 1632-1642*, Québec, Nuit Blanche.
- BEAULIEU, Alain (1997), *Les Autochtones du Québec. Des premières alliances aux revendications contemporaines*, Montréal et Québec, Fides et Musée de la civilisation (coll. « Images de sociétés »).
- BÉDARD, Hélène (1988), *Les Montagnais et la réserve de Betsiamits, 1850-1900*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- BÉLANGER, René (1964), « Les forges de Moisie », *Saguenayensia*, vol. 6, n° 4, p. 76-79.
- BÉLANGER, René (1965), « Moisie : La vie au village des forges », *Saguenayensia*, vol. 7, n° 1, p. 2-6.
- BÉLANGER, René (1973), *De la Pointe de tous les diables au Cap Grincedents. Toponymie historique et actuelle de la Côte-Nord*, Québec, Belisle.
- BÉLANGER, René (1971), *Les Basques dans l'estuaire du Saint-Laurent*, Sillery, Presses de l'Université du Québec.
- BELYEA, B. (1992), « Amerindian Maps : The Explorer as Translator », *Journal of Historical Geography*, vol. 18, n° 3, 267-277.
- BENMOUYAL, J. (1987), *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : six mille ans d'histoire*, Québec, Ministère des Affaires culturelles (coll. « Dossiers », n° 63).
- BERGERON, Robert (1957), « Important Low Grade Iron Deposits in the Province of Quebec », *Canadian Mining Journal*, vol. 78, n° 4, p. 105-108.
- BERNARD, Alain (1977), *La production marchande chez les Inuit de la rive sud du détroit d'Hudson (1930-1956)*, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Québec, Université Laval.
- BÉRUBE, Louis (1944), « Notre milieu : les pêcheries II : la production », *Actualité économique*, vol. 2, n° 3, p. 209-263.
- BIAYS, Pierre (1963), « Nouvelles entreprises minières sur le Bouclier laurentien : province de Québec et Terre-Neuve », *Annales de géographie*, vol. 72, p. 497-505.
- BLANCHARD, Raoul (1935a), « La Côte-Nord », *L'est du Canada-français*, Montréal, Beauchemin, vol. 1, p. 232-310.
- BLANCHARD, Raoul (1935b), *L'est du Canada français, « Province de Québec »*, Montréal, Beauchemin, vol. II, p. 79.
- BLONDIN, Denis (1982), *Les gens de la terre et les gens de la mer. Histoire économique de la Basse-Côte-Nord*, Québec, Ministère des Affaires culturelles et Département d'anthropologie, Université Laval.
- BONNEAU, Michel (1984), *Impact économique de l'industrie minérale au Québec. État de la situation*, Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, Service de l'économie minérale.
- BOUCHARD, M. et S. PÉLOQUIN (dir.), (1989), *Le cratère du Nouveau-Québec : monographie portant sur l'histoire naturelle du cratère du Nouveau-Québec incluant un rapport de l'expédition de 1988, (géologie)*, Université de Montréal.
- BOUCHARD, Russel (1989), *Le Saguenay des fourrures. Histoire d'un monopole*, Chicoutimi, R. Bouchard.
- BOUCHARD, Russel (1995), *Le dernier des Montagnais. De la préhistoire au début du XVII^e siècle. Vie et mort de la nation Innu*, Chicoutimi-Nord, R. Bouchard.
- BOUCHARD, Russel et Jean-François MOREAU (1995), « Opinion du lecteur : La Chasse-gardée des Kakouchaks », *Saguenayensia*, vol. 37, n° 1, p. 23-29.
- BOUCHARD, Serge (1980), *Mémoires d'un simple missionnaire. Le père Joseph-Étienne Guinard, o.m.i., 1864-1965*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- BOUDREAU, C., S. COURVILLE et N. SÉGUIN (1997), *Atlas historique du Québec. Le territoire*, Québec, Les Archives nationales du Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- BOUDREAU, René (1994), *Mashteuiatsh, Wendake*, Institut culturel et éducatif montagnais.
- BRADBURY, John H. (1979), « Towards an Alternative Theory of Resource-Based Town Development in Canada », *Economic Geography*, vol. 55, n° 2, p. 147-166.
- BRADBURY, John H. (1981), *Profil du Nord du Québec. Dossier 3.2 La fixation de l'habitat*, Québec et Chicoutimi, Office de la planification et du développement du Québec et Université du Québec à Chicoutimi.
- BRADBURY, John H. (1982), « Some Geographical Implications of the Restructuring of the Iron Ore Industry : 1950-1980 », *Tijdschrift voor economische en social geografie*, vol. 83, n° 5, 295-306.

- BRADBURY, John H. (1984a), « The Impact of Industrial Cycles in the Mining Sector : The Case of the Quebec-Labrador Region in Canada », *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 8, n° 3, p. 311-331.
- BRADBURY, John H. (1984b), « Declining Single-Industry Communities in Quebec-Labrador », *Journal of Canadian Studies*, vol. 19, n° 3, p. 125-139.
- BRADBURY, John H. (1985), « The Rise and Fall of the « Fourth Empire of the St. Lawrence » : the Quebec-Labrador Iron Ore Mining Region », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 29, n° 78, p. 351-364.
- BRADBURY, John H. et Isabelle ST-MARTIN (1983), « Winding Down in a Quebec Mining Town : A Case Study of Schefferville », *Canadian Geographer*, vol. 27, n° 2, p. 128-144.
- BRADBURY, John H. et Jeanne M. WOLFE (dir.) (1981), *Perspectives on Social and Economic Change in the Iron-ore Mining Region of Quebec-Labrador*, Montreal, Centre for Northern Studies and Research, McGill University (coll. « McGill Subarctic Research Papers », n° 35).
- BRADBURY, John H. et Jeanne M. WOLFE (dir.) (1983), *Recession, Planning and Socio-Economic Change in the Quebec-Labrador Iron-Mining Region*, Montréal, Centre for Northern Studies and Research, McGill University (coll. « McGill Subarctic Research Papers », n° 38).
- BRAUDEL, Fernand (1979), *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, x^v^e-xviii^e siècle. Tome I. Les structures du quotidien*, Paris, Armand Colin.
- BRETON, Yvan (1967), *St. Paul's. Étude monographique*, Québec, Laboratoire d'ethnographie, Université Laval.
- BRETON, Yvan (1995), « L'effet récurrent du capitalisme sur une communauté de pêcheurs : St. Paul's River, Basse-Côte-Nord », dans François Trudel, Paul Charest et Yvan Breton, *La construction de l'anthropologie québécoise. Mélanges offerts à Marc-Adélar Tremblay*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université laval, p. 413-428.
- BRICE-BENNETT, C. (dir.) (1977), *Our Footprints are Everywhere: Inuit Land Use and Occupancy in Labrador*, Nain, Labrador Inuit Association, 380 p.
- BROCHU, Michel (1967), « Étude comparative de l'évolution de la vie économique et sociale au Nouveau-Québec; le Nouveau-Québec indien », *L'Actualité économique*, vol. 42, n° 4, p. 805-834.
- BROUAGE, François Martel de (1923), « Lettres au Conseil de Marine, France », dans *Rapport de l'Archiviste de la province de Québec pour 1922-1923*, Québec, Imprimeur du Roi, p. 358-406.
- BROUILLETTE, Benoît (1947), « La Côte-Nord du Saint-Laurent. Étude d'économie régionale », *Revue canadienne de géographie*, vol. 1, n° 1, p. 3-21 ; n° 2-3, p. 9-27 ; n° 4, p. 21-39.
- BULIARD, Roger (1951), *Inuk « Au dos de la Terre »*, Paris, Éditions Saint-Germain et Pères Oblats.
- BURDEN, P. (1996), *The Mapping of North America*, Rickmansworth, Raleigh Publications.
- BURGESS, J. Allan (1947), « Joliet on James Bay », *The Beaver*, n° 278, p. 12-13.
- BURGESS, J. Allen (1945), « Property Concepts of the Lac St-Jean Montagnais », *Primitive Man*, vol. 18, n° 1-2, p. 1-25.
- BUSSIÈRES, Paul (1963-1964), « La population de la Côte-Nord », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 7, n° 14, p. 157-192 ; vol. 8, n° 15, p. 41-93.
- BUSSIÈRES, Paul (1992), « Droits collectifs et pouvoir chez les Inuit du Nunavik », *Études/Inuit/Studies*, vol. 16, n° 1-2, p. 143-148.
- CANADA (1974), *L'Atlas national du Canada. 4^e édition*, Ottawa, Ministère des Mines, de l'Énergie et des Ressources, p. 79-80.
- CANADA. AFFAIRES INDIENNES (1875-1920), « Rapports annuels », dans *Documents de la session*, Ottawa.
- CANADA. ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE (1853), « Acte relatif aux pêcheries de la côte du Labrador et la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent », *Statuts du Canada*, 16, Victoria.
- CARON, D. (1984), *Les postes de traite de fourrure sur la Côte-Nord et dans l'Outaouais*, Québec, Direction générale des publications (coll. « Dossiers », n° 56).
- CARRIÈRE, Gaston (1957), *Les missions catholiques dans l'est du Canada et l'Honorable Compagnie de la Baie d'Hudson (1844-1900)*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa.
- CARRIÈRE, Gaston (1959-1962), *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, tomes 2, 4 et 8.
- CARRIÈRE, Gaston (1963), *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada. 2^e partie, (1861-1900), Tome 8*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa.
- CARRIÈRE, Gaston, (1969), *Explorateur pour le Christ : Louis Babel, O.M.I.*, Montréal, Rayonnement.
- CARTWRIGHT, G. (1772), *A Journal of Transactions and Events, during a Residence of Nearly Sixteen years on the Coast of Labrador*, Newark, England, Allin and Ridge, 3 vol.

- CASTONGUAY, Daniel (1987), *Les Montagnais et l'exploitation de la Traite de Tadoussac dans la première moitié du XVIII^e siècle*, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Université Laval.
- CASTONGUAY, Daniel (1989), « Les impératifs de la subsistance chez les Montagnais de la Traite de Tadoussac (1720-1750) », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 19, n° 1, p. 17-30.
- CHAMBERS, Edward Thomas Davies (1912), *Fisheries of the Province of Quebec. Part I : Historical Introduction*, Québec, Department of Colonization, Mines, and Fisheries.
- CHANCE, Norman (1966), *Étude du développement communautaire chez les Cris*, Montréal, McGill University.
- CHAPDELAINE, Claude (1994), « La place culturelle des paléoindiens de Rimouski dans le Nord-est américain », dans C. Chapdelaine (dir.), *Il y a 8000 ans à Rimouski. Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture plano*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec et Ministère des transports, (coll. « Paléo-Québec », n° 22).
- CHAPDELAINE, Claude (dir.) (1978), « Images de la préhistoire du Québec », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1-2.
- CHAPDELAINE, Claude (dir.) (1985), « Des éléphants, des caribous... et des hommes. La période paléoindienne », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2.
- CHAREST, Paul (1970), « Le peuplement permanent de la Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent : 1820-1900 », *Recherches sociographiques*, vol. 11, n° 1-2, p. 59-90.
- CHAREST, Paul (1973a), « La dynamique de l'occupation humaine du territoire », dans M. A. Tremblay et al., *Rapport ethnologique sur la Basse-Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent*, Québec, Laboratoire d'anthropologie, Université Laval, vol. 2, p. 1-150.
- CHAREST, PAUL (1973b), « Écologie culturelle de la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent », dans M. A. Tremblay et G. L. Gold (dir.), *Communautés et culture*, Toronto, Holt, Rinehart and Winston.
- CHAREST, Paul (1975), « Les ressources naturelles de la Côte-Nord ou la richesse des autres : une analyse diachronique », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 2, p. 32-52.
- CHAREST, Paul (1980), « Les barrages hydro-électriques en territoire montagnais et leurs effets sur les communautés amérindiennes », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, n° 4, p. 323-338.
- CHAREST, Paul (1985), « Modes d'exploitation des ressources marines et processus d'adaptation sur la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent », dans Paul-Louis Martin (dir.), *Traditions maritimes au Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, p. 244-262.
- CHAREST, Paul (1988), « L'évolution culturelle des Amérindiens du subarctique québécois : du nomadisme à la sédentarisation », dans Gérard Duhaime (dir.), *Le développement des peuples du Nord, actes du premier colloque Québec-Russie*, Québec, Université Laval, p. 201-216.
- CHAREST, Paul (1992), « La prise en charge donne-t-elle du pouvoir? Le cas des Atikamekw et des Montagnais », *Anthropologie et sociétés*, vol. 16, n° 3, p. 55-75.
- CHAREST, Paul (1995a), « Les villages de la Moyenne et de la Basse Côte-Nord : Origine et peuplement », dans Renaud Santerre, Mariette Villeneuve et Georges Létourneau (dir.), *Peuples de la terre : Module 4. Les Euro-Québécois*, Québec, Département d'anthropologie, Université Laval.
- CHAREST, Paul (1995b), « Solutions de rechange aux grands projets en territoires autochtones : impacts socio-environnementaux et développement durable », dans Christiane Gagnon (dir.), *Évaluation des impacts sociaux : vers un développement viable ?*, Chicoutimi, GRIR, Université du Québec à Chicoutimi, p. 105-127.
- CHAREST, Paul (1996), « Les stratégies de chasse des Mamit Innuat », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 20, n° 3, p. 107-127.
- CHAREST, Paul (1998), « Les Inuit du Labrador canadien et leurs descendants sur la Basse-Côte-Nord du golfe Saint-Laurent », *Études/Inuit/Studies*, vol. 22, n° 1.
- CHARRON, Denise et René BOUDREAU (1994), *La Romaine, Wendake*, Institut culturel et éducatif montagnais.
- CHEVRIER, Daniel (1975), « L'archéologie historique sur la Moyenne et la Basse Côte-Nord », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 2, p. 25-31.
- CHEVRIER, Daniel (1978), « La Côte-Nord du Saint-Laurent », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1-2, p. 75-86.
- CHEVRIER, Daniel (1986) « GaFF-1 un atelier de taille en quartz en Jamesie orientale », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 17, n° 2-3, p. 57-72.
- CHEVRIER, Daniel (1996a), « Les premières populations humaines. 8500 à 2000 ans avant aujourd'hui », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 73-104.
- CHEVRIER, Daniel (1996b), « Le partage des ressources du littoral : 2000 à 350 ans avant aujourd'hui », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 105-134.

- CHOLETTE, Albert (2000), *Le fer du Nouveau-Québec et la saga de la sidérurgie : La faillite d'un rêve*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- CINQ-MARS Jacques et Charles A. MARTIJN (1981), « History of Archaeological Research in the Subarctic Shield and Mackenzie Borderlands », dans W. C. Strurtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 30-34.
- CLARK, P. U. et William W. FITZHUGH (1992), « Postglacial Relative Sea Level History of the Labrador Coast and Interpretation of the Archaeological Record », dans L. L. Johnson (dir.), *Paleoshorelines and Prehistory : An Investigation of Method*, Boca Raton, CRC Press, p. 189-213.
- CLARK, P. U. et William W. FITZHUGH (1990), « Late Deglaciation of the Central Labrador coast and Its Implications for the Age of Glacial Lakes Naskaupi and McLean for Prehistory », *Quaternary Research*, vol. 34, p. 296-305.
- CLERMONT, Norman (1977), *Ma femme, ma hache et mon couteau croche : deux siècles d'histoire à Weymontachie*, Québec, Ministère des Affaires culturelles (coll. « Cultures amérindiennes »).
- CLERMONT, Norman (1980), « Les Inuit du Labrador méridional avant Cartwright », *Études/Inuit Studies*, vol. 4, n° 1-2, p. 147-166.
- CLERMONT, Norman (1982), *La culture matérielle des Indiens de Weymontachie. Images d'hier dans une société en mutation*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.
- CLERMONT, Norman (1987), « La préhistoire du Québec », *L'Anthropologie*, vol. 91, n° 4, p. 847-858.
- COMPAGNIE QUÉBEC NORTH SHORE AND LABRADOR RAILWAY (1967), *Le chemin de fer de la Compagnie Québec North Shore and Labrador Railway*, QNSLR.
- CONKLIN, Edwin P. (1931), « North Shore », dans William Wood (dir.), *Regional Quebec : The Storied Province of Quebec. Past and Present*, Toronto, Dominion Publishing Co., p. 325-367.
- CONSEIL ATTIKAMEK-MONTAGNAIS (1987), *Vers une politique montagnaise d'habitation*, Conseil Attikamek-Montagnais.
- COOKE A., P. WILKINSON et A. TANNER (1979), « Naskapi Claims in the Province of Québec », *The Indian and Inuit Supporter*, vol. 1, n° 2, p. 6-11.
- COOKE, Alan (1960), « A Woman's Way », *The Beaver*, vol. 291, p. 40-45.
- COOKE, Alan (1964), « The Exploration of New Quebec », dans J. Malaurie et J. Rousseau (dir.), *Le Nouveau-Québec. Contribution à l'étude de l'occupation humaine*, Paris, Mouton & Co, p. 137-180.
- COOKE, Alan (1969), *The Ungava Venture of the Hudson's Bay Company, 1830-1843*, Dissertation de Ph.D, University of Cambridge (manuscrit).
- COOKE, Alan (1973), « The Eskimos and the Hudson's Bay Company », dans J. Malaurie (dir.), *Quatrième Congrès de la Fondation française d'études nordiques*, Paris, Mouton, p. 209-223.
- COOKE, Alan (1976), *A History of the Naskapis of Schefferville, preliminary draft*, Montréal, Naskapi Band Council of Schefferville.
- COOKE, Alan (1977), *Histoire des Naskapis de Schefferville. Projet préliminaire. Canada. Parlement. Chambre des Communes. Comité permanent des Affaires indiennes et du Développement du Nord canadien. 30^e Législature, 2^e session, 10 février 1977*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, p. 160-236.
- COOKE, Alan (1979), « L'indépendance des Naskapis et le caribou », dans François Trudel, et J. Huot (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, n° 1-2, p. 99-104.
- COOKE, Alan et C. HOLLAND (1978), *The Exploration of Northern Canada. 500 to 1920. A Chronology*, Toronto, The Arctic History Press.
- COOKE, Alan et F. CARON (1968), *Bibliography of the Quebec-Labrador Peninsula*, Boston, G. K. Hall, 2 vol.
- COSSETTE, E. et Claude CHAPDELAINE (dir.) (1987), « La période archaïque », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 17, n° 1-2.
- CÔTÉ, M. (1995), « Une présence plus que millénaire », dans Odette Vincent (dir.), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 7), p. 67-95.
- COX, S. L. (1978), « Palaeo-Eskimo Occupations of the North Labrador Coast », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 96-118.
- COX, S. L. et A. SPIESS (1980), « Dorset Subsistence and Settlement in Northern Labrador », *Arctic*, vol. 33, p. 659-669.
- CRÉPEAU R. et G. KENNEDY (1986), « Analyse par activation neutronique de la céramique iroquoienne du Québec », dans C. Lapointe et D. Denton (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1983/1984*, p. 389-393.
- DAMAS, David (1975), « Three Kinship Systems from the Central Arctic », *Arctic Anthropology*, vol. 12, n° 1, p. 10-30.
- DAVIES, Kenneth G. et Alice M. JOHNSON (1963), *Northern Quebec and Labrador Journal and Correspondence, 1819-1835*, Londres, The Hudson's Bay Record Society.

- DAWSON, Nelson-Martin (1996), *Lendemain de conquête au royaume du Saguenay*, Montréal, Nuit Blanche.
- DAWSON, S. E. (1905), « Brest on the Quebec Labrador », *Proceedings and Transactions of the Royal Society*, vol. 2, n° 2, p. 3-30.
- DELANGLEZ, Jean (1944), « Journal de Louis Jolliet allant à la Découverte de Labrador, 1694 », dans Redemptore Paradis (dir.), *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1943-44*, Québec, Imprimeur du Roi, p. 147-206.
- DENTON D. et M. MCCAFFREY (1986), « Reconnaissance de sources de chert dans la région de Schefferville », dans C. Lapointe et D. Denton (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1983/1984*, p. 344-347.
- DENTON, D. (1989), « La période préhistorique récente dans la région de Caniapiscau », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 19, n° 2-3, p. 59-75.
- DERBYSHIRE, Edward (1958), « Amenities and the Notion of Permanence in Schefferville », *Acta Geographica*, vol. 16, n° 4, p. 3-16.
- DERBYSHIRE, Edward (1960), « Notes on the Social Structure of a Canadian Pioneer Town », *The Sociological Review*, vol. 8, n° 1, p. 63-75.
- DESMARAIS D., C. LEVESQUE et D. RABY (1994), « La contribution des femmes naskapis aux travaux de la vie quotidienne à l'époque de Fort McKenzie (1915-1948) », *Recherches féministes*, vol. 7, n° 1, p. 23-42.
- DÉSY, Pierrette (1963), *Acculturation et socio-économie chez les Montagnais et les Naskapis du Lac John près de Schefferville*, Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- DÉSY, Pierrette (1968), *Fort George ou TSESA-SIPPI. Contribution à une étude sur la désintégration culturelle d'une communauté indienne de la baie James*, Thèse de Ph.D., Université de Paris.
- DÉSY, Pierrette (1987), « Ascension et déclin de Revillon Frères au Canada », dans B. G. Trigger et al. (dir.), *Le castor fait tout. Choix de textes présentés à la 5^e conférence nord-américaine sur la traite des fourrures, 1985*, Montréal, Lake St. Louis Historical Society, p. 518-565.
- DICKINSON, John (1996), « La population autochtone », dans Serge Courville (dir.), *Atlas historique du Québec : Population et territoire*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 11-20.
- DOMINIQUE, Richard (1989), *Le langage de la chasse. Récit autobiographique de Michel Grégoire, Montagnais de Natashquan*, Sillery, Les Presses de l'Université du Québec.
- DOMINIQUE, Richard et Jean-Guy DESCHÊNES (1980), *Bibliographie thématique sur les Montagnais-Naskapis*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- DOMINIQUE, Richard et Jean-Guy DESCHÊNES (1985), *Cultures et sociétés autochtones du Québec. Bibliographie critique*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- DORAIS, Louis-Jacques (1978), *Lexique analytique du vocabulaire moderne au Québec-Labrador*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- DORAIS, Louis-Jacques (1996), *La parole inuit. Langue, culture et société dans l'Arctique nord-américain*, Paris, Peeters.
- DORION, Henri (1963), *La frontière Québec-Terre-Neuve. Contribution à l'étude systématique des frontières*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- DORION-ROBITAILLE, Y. (1978), *Le capitaine J.-E. Bernier et la souveraineté du Canada dans l'Arctique*, Ottawa, Affaires indiennes et du Nord.
- DRAGON, Antonio (1970), *Trente robes noires au Saguenay*, Chicoutimi, Société historique du Saguenay.
- DUFOUR, Jules (1981), *Profil du Nord du Québec. Dossier 4.2. Les localités*, Québec et Chicoutimi, Office de la planification et du développement du Québec et Université du Québec à Chicoutimi.
- DUFOUR, Pierre (1996), « De la traite de Tadoussac aux King's Posts : 1650-1930 », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec, n° 9), p. 179-226.
- DUGAS, Clermont (1983), *Les régions périphériques. Défi au développement du Québec*, Sillery, Presses de l'Université du Québec.
- DUGUAY, F. (1989), *Le processus de sédentarisation amérindienne à travers l'étude du schème d'établissement de la période post contact à Fort McKenzie, Nouveau-Québec*, Montréal, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Université de Montréal.
- DUHAIME, Gérard (1983), *La sédentarisation au Nouveau-Québec inuit*, Études/Inuit/Studies, vol. 7, n° 2, p. 25-52.
- DUHAIME, Gérard (1985), *De l'Igloo au H.L.M. Les Inuit sédentaires et l'État-Providence*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval (coll. « Nordicana », n° 48).
- DUHAIME, Gérard (1991), « La chasse inuit subventionnée : tradition et modernité », *Recherches socio-graphiques*, vol. 31, n° 1, p. 45-62.

- DUHAIME, Gérard (1992), « Le chasseur et le minotaure : itinéraire de l'autonomie politique au Nunavik », *Études/Inuit/Studies*, vol. 16, n° 1-2, p. 149-177.
- DULIEUX, Émile (1916), « Les gisements du fer de la province de Québec et leur utilisation », *Revue trimestrielle canadienne*, vol. 2, p. 173-183.
- DUMAIS P. et G. ROUSSEAU (1985), « Trois sites paléindiens sur la côte sud de l'estuaire du Saint-Laurent » dans Claude Chapelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 135-149.
- DUMAIS P. et M. MCCAFFREY (dir.) (1989), « En marche entre deux mondes : préhistoire récente au Québec, au Labrador et à Terre-Neuve », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 19, n° 2-3.
- DUPUIS, R. (1991), *La Question indienne au Canada*, Montréal, Boréal Express.
- ELLIS, C. Douglas (1964), « The Missionary and the Indian in Central and Eastern Canada », *Arctic Anthropology*, vol. 2, n° 2, p. 25-31.
- ELTON, Charles S. (1942), *Voies, Mice and Lemmings : Problems in Population Dynamics*, Oxford, Angleterre, Clarendon Press.
- ETHNOSCOP (1995), *Projets La Grande 1 et La Grande 2a. La Grande Rivière, de LG2 à la Baie James : synthèse archéologique*, Montréal, Direction ingénierie et environnement, Société d'énergie de la Baie James, vol. 1.
- FARAH, S. Elie (1983), *Minerais de fer au Québec-Labrador. Problématique et recommandations*, Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, Service de l'économie minérale, 3 vol.
- FARNHAM, F. (1988), « The Montagnais », *New Monthly Magazine*, LXXVII.
- FEIT, Harvey A. (1995), « Hunting and the Quest for Power : The James Bay Cree and Whitemen in the Twentieth Century », dans R. B. Morrison et C. R. Wilson (dir.), *Native peoples. The Canadian Experience*, Toronto, McClelland and Stewart, p. 181-223.
- FERLAND, J. B. A. (1858), *Le Labrador. Notes et récits de voyage*, Montréal, Librairie Beauchemin (réédition de 1917).
- FERLAND, J. B. A. (1877), *La Gaspésie*, Québec, A. Côté & Cie.
- FITZHUGH, William W. (1972), *Environmental Archeology and Cultural Systems in Hamilton Inlet, Labrador. A Survey of the Central Labrador Coast from 3000 B.C. to the Present*, Contributions to Anthropology, vol. 16, Washington, Smithsonian Institution Press.
- FITZHUGH, William W. (1977), « Indian and Eskimo/Inuit Settlement History in Labrador : an Archaeological View », dans C. Brice-Bennett (dir.), *Our Footprints are Everywhere : Inuit Land Use and Occupancy in Labrador*, Nain, Labrador Inuit Association, p. 1-41.
- FITZHUGH, William W. (1978), « Maritime Archaic Cultures of the Central and Northern Labrador Coast », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 61-95.
- FITZHUGH, William W. (1979), « Les modes d'adaptation basés sur le caribou dans les régions centrale et septentrionale du Labrador », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, p. 55-70.
- FITZHUGH, William W. (1980), « Preliminary Report on the Torngat Archaeological Project », *Arctic*, vol. 33, p. 585-606.
- FITZHUGH, William W. (1984), « Residence Pattern Development in the Labrador Maritime Archaic : Longhouse Models and 1983 Surveys », dans J. Sproull Thomson and C. Thomson (dir.) *Archaeology in Newfoundland & Labrador 1983*, Historic Resources Division, St. John's, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, p. 6-47.
- FITZHUGH, William W. (1994), « Staffe Island-1 and the Northern Labrador Dorset-Thule Succession », dans D. Morrison and J.-L. Pilon (dir.), *Threads of Arctic Prehistory : Papers in Honour of William E. Taylor Jr.*, Archaeological Survey of Canada Mercury, Ottawa, Musée canadien des civilisations (coll. « Series Paper », n° 149), p. 239-268.
- FLAHERTY, Robert S. (1918a), « The Belcher Islands of Hudson Bay : Their Discovery and Exploration », *Geographical Review*, vol. 5, n° 6, p. 433-458.
- FLAHERTY, Robert S. (1918b), « Two Traverses Across Ungava Peninsula, Labrador », *Geographical Review*, vol. 6, n° 2, p. 116-132.
- FORTIN, Jean-Charles (1996), « La ruée vers le Nord », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 423-458.
- FORTIN, Pierre-Étienne (1852-1868), « Rapports annuels sur la protection des pêcheries dans le golfe Saint-Laurent : 1853, et 1855 à 1867 », dans Canada, *Assemblée législative, Annexes aux Rapports de la Session*, Toronto, John Lovell.
- FOSTER, John E. (1987), « The Home Guard Cree and the Hudson's Bay Company : The First Hundred Years », dans B. Cox (dir.), *Native People, Native Land. Canadian Indians, Inuit and Metis*, Ottawa, Carleton University Press, p. 107-116.

- FRANCIS, D. (1979), « Les relations entre Indiens et Inuit dans l'est de la baie d'Hudson. 1700-1840 », *Études/Inuit/Studies*, vol. 3, n° 2, p. 73-83.
- FRANCIS, Daniel et Toby MORANTZ (1984), *La traite des fourrures dans l'est de la Baie James, 1600-1870*, Sillery, Presses de l'Université du Québec.
- FREEMAN, Milton M. R. (1967), « An Ecological Study of Mobility and Settlement Patterns Among the Belcher Island Eskimo », *Arctic*, vol. 20, n° 3, p. 154-175.
- FRENETTE, J. (1989), « Frank G. Speck et la distribution géographique des bandes montagnaises au Saguenay-Lac-St-Jean et sur la Côte-Nord : L'ABC de l'HBC », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 19, n° 1, p. 38-51.
- FRENETTE, Jacques (1986), *Mingan au 19^e siècle : cycles annuels des Montagnais et politiques de la Compagnie de la Baie d'Hudson*, Ottawa, Musée canadien des civilisations, Musées nationaux du Canada (coll. « Mercure », n° 106).
- FRENETTE, Jacques (1993), « Une honorable compagnie, de petits trafiquants et des vauriens ». *Les relations commerciales entre la Compagnie de la Baie d'Hudson et les Montagnais de Betsiamites (1821-1870)*, Thèse de doctorat (anthropologie), Université Laval.
- FRENETTE, Pierre (1996a), « Le développement industriel », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 359-388.
- FRENETTE, Pierre (1996b), « Les hauts et les bas de l'économie », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 459-487.
- FRENETTE, Pierre (dir.) (1996), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9).
- FRENETTE, Pierre, Kateri LESCOP et Roland DUGAY (1984), *Histoire des Côtes-Nord*, Sept-Îles, Radio-Québec, Côte-Nord.
- FRÈRES MARISTES (1952), *Atlas-géographie de la province de Québec et du Canada*, Cours supérieur, Montréal, Librairie Granger Frères Ltée.
- GADACZ, René R. (1975), « Montagnais Hunting Dynamics in Historicoecological Perspective », *Anthropologica*, vol. 17, n° 2, p. 149-167.
- GARDNER, Gérard (1936), « Les ressources minérales du Labrador », *L'Actualité économique*, vol. 2, n° 5, p. 439-454.
- GARDNER, Gérard (1960), « Quelques aspects de la mise en valeur du Grand-Nord : VI - Caractéristiques de la mise en exploitation du Nouveau-Québec », *L'Actualité économique*, vol. 25, n° 4, p. 596-617.
- GARIGUE, Philip (1957), « Une enquête sur l'industrialisation de la province de Québec : Schefferville », *L'Actualité économique*, vol. 33, n° 3, p. 419-436.
- GARNIER, Louis (1950), *Du cométique à l'avion. Les pères eudistes sur la Côte-Nord, 1903-1946*, Québec, P. Larose.
- GENDRON, D. (1993), « Institut culturel Avataq : activités archéologiques de 1991 », dans J. Guimont et al. (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1991*, p. 187-190.
- GENDRON, Gaétan et Paul CHAREST (1982), *Les villages de la Basse-Côte-Nord. Origine et peuplement*, Québec, Ministère des Affaires culturelles et Département d'anthropologie, Université Laval.
- GEREN, Richard et Blake MCCULLOUGH (1990), *L'héritage de Caïn. Histoire de la compagnie minière IOC*, Sept-Îles, Compagnie minière IOC.
- GIGUÈRE, Georges-Émile (présentateur) (1973), *Œuvres de Champlain*, Montréal, Éditions du Jour, 3 vol.
- GOETZMANN, W. H et G. WILLIAMS (1992), *The Atlas of North American Exploration*, New York, Prentice Hall General Reference.
- GOSS, J. (1990), *The Mapping of North America. Three Centuries of Map-Making 1500-1800*, Secaucus (NJ), The Wellfleet Press.
- GRABURN, Nelson H. M. (1964), *Tagaqmiut Eskimo Kinship Terminology (NCRC 64-1)*, Ottawa, Department of Northern Affairs and National Resources, Northern Coordination and Research Center.
- GRABURN, Nelson H. M. (1969), *Eskimos Without Igloos : Social and Economic Development in Sugluk*, Boston, Littler, Brown.
- GRABURN, Nelson H. M. (1975), « Naskapi Family and Kinship », *The Western Canadian Journal of Anthropology*, vol. 5, n° 2, p. 56-80.
- GRAMLY, R. M. (1985), « Recherches archéologiques au site paléoindien de Vail, dans le nord-ouest du Maine, 1980-1983 », dans Claude Chapelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 161-164.
- GREAT BRITAIN. PRIVY COUNCIL (1919), « Labrador Compagny vs the Queen. On appeal from Quebec Court of Queen's Bench », dans *Canadian Reports. Appeal Cases. Appeals Allowed or Refused by the Judicial Committee of the Privy Council on Appeal from the Dominion of Canada, 10 : 1888-1894*, Toronto, Law Books Ltd, p. 306-339.

- GREAT BRITAIN. PRIVY COUNCIL (1926), *Forts and Trading Posts in Labrador Peninsula and Adjoining Territory*, Ottawa, F. A. Acland King's Printer.
- GREAT BRITAIN. PRIVY COUNCIL (1927), *In the Matter of the Boundary Between the Dominion of Canada and the Colony of Newfoundland in the Labrador Peninsula*, London, William Cloves and Sons, 12 vol.
- GRÉGOIRE, Pierre (1976), *Étude sur les travailleurs montagnais de Schefferville*, Rapport préparé pour le Conseil consultatif des Recherches amérindiennes, Conseil Attikamek-Montagnais.
- GRÉGOIRE, Pierre (1977), *Impact du développement minier sur la population montagnaise de Schefferville*, Rapport préparé pour le Conseil Attikamek-Montagnais.
- GROISON, Dominique (1985), « Blanc-Sablon et le Paléo-Indien au détroit de Belle-Isle », dans Claude Chapelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 127-133.
- GRYGIER, Pat S. (1994), *A Long Way from Home. The Tuberculosis Epidemic among the Inuit*, Montréal, McGill-Queen's University Press.
- GUEMPLE, D. L. (1965), « Saunik : Name Sharing as a Factor Governing Eskimo Kinship Terms », *Ethnology*, vol. 4, n° 3, p. 323-335.
- GUEMPLE, D. L. (1969), « The Eskimo Ritual Sponsor : A Problem in the Fusion of Semantic Domains », *Ethnology*, vol. 8, n° 4, p. 468-483.
- GUEMPLE, D. L. (1972), « Kinship and Alliance in Belcher Island Eskimo Society », dans Lee Guemple (dir.), *Proceedings of the American Ethnological Society, 1971*, Seattle.
- GUEMPLE, D. L. (1979), *Inuit Adoption*, Ottawa, National Museum of Man, Mercury Series. Ethnology Service, Paper n°47.
- GUSTAFSON, J. K. et A. E. MOSS (1953), « The Role of Geologists in the Development of the Labrador-Quebec Iron Ore Districts », *Canadian Mining Journal*, vol. 74, n° 6, p. 61-68.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1953), « Le fer et le chemin de fer du Québec-Labrador », *Revue de l'Université Laval*, vol. 7, n° 9, p. 3-13.
- HARE, Kenneth (1952), « The Labrador frontier », *Geographical Review*, vol. 42, p. 405-424.
- HARP, Elmer Jr. (1984), « History of Archeology After 1945 », dans W. C. Sturtevant et D. Damas (dir.), *Handbook of North American Indians. Arctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 5, p. 17-22.
- HARPER, F. (1964), *The Friendly Montagnais and their Neighbors in the Ungava Peninsula*, Lawrence, University of Kansas.
- HARRIS, L. (1976), *Revillon Freres Trading Company Limited : Fur Traders of the North, 1901-1936*, Historical Planning and Research Branch, Ministry of Culture and Recreation.
- HARRIS, Richard C. et L. DECHÊNE (dir.) (1987), *Atlas historique du Canada. Des origines à 1800*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, vol. 1.
- HARVEY, F. (1994), « L'historiographie du Nord-du-Québec », *Recherches sociographiques*, vol. 35, n° 3, p. 373-420.
- HARVEY, Jacquelin (1973), *Le trafic maritime de la Côte-Nord*, Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce.
- HAVEN, J (1773), *A Brief Account of the Dwelling Places of the Esquimaux to the North of Nagvack to Hudsons Strait, their Situation and Subsistence*, Londres, Archives of the Moravian Church.
- HELM, June (1989), « Matonabee's Map », *Arctic Anthropology*, vol. 26, n° 2, p. 28-47.
- HENRIKSEN, Georg (1973), *Hunters in the Barrens : The Naskapi on the Edge of the White Man's World*, Newfoundland, T.-N., Institute of Social and Economic Research, Memorial University of Newfoundland.
- HILLER, J. K. (1977), « Moravian Land Holdings on the Labrador Coast : A Brief History, dans C. Brice-Bennett « *Our footprints are Everywhere: Inuit Land Use and Occupancy in Labrador*, Nain, Labrador Inuit Association, p. 83-94.
- HIND H. Y. (1863), *Explorations in the Interior of the Labrador Peninsula, the Country of the Montagnais and Nasquapee Indians*, London, Longman.
- HOLLAND, Clive (1993), *Arctic Exploration and Development. C. 500 b.c. to 1915. An Encyclopedia*, New York, Garland Publishing Inc.
- HOOD, B.C. (1993), « The Maritime Archaic Indians of Labrador : Investigating Prehistoric Social Organization », *Newfoundland Studies*, vol. 9, p. 163-184.
- HUARD, Victor Alphonse (1897), *Labrador et Anticosti. Journal de voyage, histoire, topographie, pêcheurs Canadiens et Acadiens, Indiens Montagnais*, Montréal, C.O. Beauchemin et fils.
- HUBBARD, L. (1908), *A Woman's Way Through Unknown Labrador. An Account of the Exploration of the Nascaupée and George Rivers*, New York, The McClure Company.
- HUGUES, Charles C. (1965), « Under Four Flags. Recent Culture Changes Among the Eskimos », *Current Anthropology*, vol. 6, n° 1, p. 3-69.
- HUMPHRYS, Graham (1958), « Schefferville, Québec : A new pioneering town », *The Geographical Review*, vol. 48, n° 2, p. 151-166.

- HUMPHRYS, Graham (1959), *Mining Activities in Labrador-Ungava*, Thèse de M.A. (géographie), Université McGill.
- HYDRO-QUÉBEC (1993), *Complexe Grande-Baleine. Partie 2, Complexe hydroélectrique, Tome 2, Description du milieu, Volume 3, Milieu humain. Rapport d'Avant-Projet*, Montréal, Hydro-Québec.
- INNIS, Harold A. (1930), *The Fur Trade in Canada. An Introduction to Canadian Economic History*, Toronto, University of Toronto Press.
- JACOBS, Jane (1992), *Les villes et la richesse des nations. Réflexions sur la vie économique*, Montréal, Boréal.
- JAMES, W. C. (1985), *A Fur Trader's Photographs. A. A. Chesterfield in the District of Ungava, 1901-4*, Montréal, McGill-Queen's University Press.
- JENNESS, Diamond (1955), *The Indians of Canada*, Ottawa, Musées nationaux du Canada.
- JENNESS, Diamond (1965), *Eskimo Administration : III. Labrador*, Montréal, Arctic Institute of North America (coll. « Technical Paper », n° 16).
- JÉSUITES (1972), *Les Relations des Jésuites*, Montréal, Éditions du Jour, 6 vol.
- JOHNSON, A. (1974), *America Explored*, New York, The Viking Press.
- JOHNSON, Alice (1964), « Old Nemiscau and Cheashquacheston », *Beaver*, CCLXIV, p. 40-43.
- JONES, K. J. (1958), *The Human Ecology of Knob Lake with Special Reference to the Adjustment of the Inhabitants to Northern Living* (coll. « McGill Subarctic Research Papers », n° 4), p. 26-38.
- JORDAN, R. (1980), « Preliminary Results from Archaeological Investigations on Avayalik Island, Extreme Northern Labrador », *Arctic*, vol. 33, n° 3, p. 607-627.
- JOURNAUX, André et François TAILLEFER (1957a), « Les mines de fer de Schefferville », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 2, n° 3, p. 37-61.
- JOURNAUX, André et François TAILLEFER (1957b), « Les villes minières du Labrador », *Bulletin de l'Association des géographes français*, 26-27, 43-57.
- JOVENEAU, Alexis et Louis TREMBLAY (1971), *Missionnaire au Nouveau-Québec (Lionel Scheffer, o.m.i.)*, Montréal, Rayonnement.
- JULIEN, M. (1980), « Étude préliminaire du matériel osseux provenant du site dorsétien DIA.4 (JFEI-4), Arctique orientale », *Arctic*, vol. 33, n° 3, p. 646-658.
- JULIEN, M. (1985), « Analyse des vestiges osseux du site UNG.11-B », dans P. Plumet, *Archéologie de l'Ungava : Le site de la pointe aux Bélougas (Qilalugarsiuvik) et les maisons longues dorsétiennes*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal (coll. « Paléo-Québec », n° 18), p. 403-416.
- JUNEK, O. W. (1937), *Isolated Communities : A Study of a Labrador Fishing Village*, American Book Co.
- KAPLAN, Susan A. (1983), *Economic and Social Change in Labrador Neo-Eskimo Culture*, Dissertation de Ph.D. non publiée (anthropologie), Bryn Mawr College.
- KAPLAN, Susan A. (1985), « European Goods and Socio-Economic Change in Early Labrador Inuit Society », dans W. W. Fitzhugh (dir.), *Cultures in Contact. The Impact of European Contacts on Native American Cultural Institutions, A.D. 1000-1800*, Washington, Smithsonian Institution Press, p. 45-69.
- KEENLYSIDE, D. (1985), « La période paléo-indienne sur l'île du Prince-Edouard », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 119-126.
- KNIGHT, Rolf (1963), *Ecological Factors in Changing Economy and Social Organization Among the Rupert House Cree*, Ottawa, Musée national du Canada (coll. « Anthropology », n° 15).
- KNOERR, Alvin W. (1952), « World's Major Titanium Mine and Smelter Swing into Full-scale Production », *Engineering and Mining Journal*, vol. 153, n° 3, p. 72-79.
- KOHLMEISTER, B. (1814), *Journal of the Voyage from Okkak, on the Coast of Labrador, to Ungava Bay, Westward of Cape Chudleigh*, London, Brethren's Society.
- LA RUSIC, Ignatius (1968), *From Hunter to Proletarian. The Involvement of Cree Indians in the White Wage Economy of Central Quebec*, McGill Cree Project, Montréal, McGill University.
- LABERGE, Lise (1979), *Weymontachie*, Conseil Attikamek-Montagnais.
- LABERGE, Lise (1981), *Manawan*, Conseil Attikamek-Montagnais.
- LABERGE, Lise (1982), *Obedjiwan*, Conseil Attikamek-Montagnais.
- LABRÈCHE, Yves (1980), *Rapport d'analyse des données archéologiques des sites du Lac Robert, Nouveau-Québec*, Montréal et Québec, Laboratoire d'archéologie, Université du Québec à Montréal et Ministère de la Culture (manuscrit).
- LABRÈCHE, Yves (1981), *WapusukatinastikW 1981, réservoir de LG3 : inventaire archéologique et fouille de sauvetage, Rapport*, Montréal, Direction de l'environnement, Société d'énergie de la Baie James.
- LABRÈCHE, Yves (1990), « Intervention sur l'île Ukiikik et près de Tupirvikalla, région de Kangiqsujaq », dans B. Émard (dir.), *Recherches archéologiques au Québec*, Montréal, Association des archéologues du Québec.
- LABRÈCHE, Yves (1992a), « Suite des fouilles sur l'île Ukiivik et entrevues à Kangiqsujaq (1989) », dans A.-M. Balac (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1990*, p. 227-228.

- LABRÈCHE, Yves (1992b), *Étude de potentiel et pré-inventaire archéologiques : corridor routier de Donaldson à Baie Déception, Projet Raglan, étude environnementale*, vol. 4, Falconbridge.
- LABRÈCHE, Yves (1994), *Bilan des recherches archéologiques réalisées chez les Inuit de Kangirsujuaq de 1985 à 1989. Tumivut 5*, Inukjuak et Montréal, Institut culturel Avataq Cultural Institute, p. 81-85.
- LABRIE, Napoléon A. (1948), *La forêt. Lettre pastorale*, Montréal, École sociale populaire.
- LABRIE, Napoléon A., Roger POTVIN et Albert CHOLETTE (1949), *La Côte-Nord et l'industrie sidérurgique*, Montréal, École sociale populaire.
- LACHANCE, Denis (1968), *L'acculturation des Indiens de Sept-Îles et Maloténam*, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Université Laval.
- LACHANCE, Denis (1978), *Recherche ethnographique sur les Mushuauinnot (Naskapis du Lac de la Hutte Sauvage)*, Québec, Rapport soumis au Ministère des Affaires culturelles.
- LALIBERTÉ, Marcel (1978), *Étude sur les schèmes d'établissement des Cris de la Baie James*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- LALIBERTÉ, Marcel (1979), *Rapport d'analyse des sites GaGd-1, GaGd-8, GaGd-11 et GaGd-16 du lac Kanaaupscow, Baie James, Québec. Interventions archéologiques 3*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- LALIBERTÉ, Marcel (1982), *Les schèmes d'établissement cris de la Baie James. Contribution à l'étude des sites historiques et préhistoriques*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- LALIBERTÉ, Marcel (1987), « Sur la piste des Takouamis », *Saguenayensia*, vol. 29, n° 4, p. 4-10.
- LAMARRE, Nicole et Louis BARIL (1969), *L'adaptation des nord-côtiers à Wabush et Labrador City*, Québec, Laboratoire d'ethnographie, Université Laval.
- LANE, Kenneth S. (1952), « The Montagnais Indians, 1600-1640 », dans Kroeber, *Anthropological Society*, n° 7, p. 1-62.
- LANGLOIS, Claude (1955), « Knob Lake, pivot aérien de l'arctique canadien », *Revue canadienne de géographie*, vol. 9, n° 4, p. 201-206.
- LANGLOIS, Claude (1957), « Nos villes minières : un échec ? », *Community Planning Review. Revue canadienne d'urbanisme*, vol. 7, n° 1, p. 52-63.
- LAPOINTE, Adam, Paul PRÉVOST et Jean-Paul SIMARD (1981), *Économie régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Chicoutimi, Gaétan Morin.
- LAURIOL, Bernard (1982), *Géomorphologie quaternaire du Sud de l'Ungava*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal (coll. « Paléo-Québec », n° 15).
- LE ROY LADURIE, E. (1997), *L'historien, le chiffre et le texte*, Paris, Fayard.
- LEACOCK, Eleanor (1954), « The Montagnais " Hunting Territory " and the Fur Trade », *American Anthropological Association*, vol. 56, n° 5, (mémoire 78).
- LEACOCK, Eleanor (1969), *The Montagnais-Naskapi Band. Contributions to Anthropology : Band Societies*. Ottawa, National Museums of Canada, Bulletin 228.
- LEACOCK, Eleanor (1980), « Montagnais Women and the Jesuit Program for Colonization », dans M. Étienne et E. Leacock (dir.), *Women and Colonization. Anthropological Perspectives*, New York, Praeger, p. 25-42.
- LEACOCK, Eleanor (1981a), « Matrilocality Among the Montagnais-Naskapi », dans E. Leacock (dir.), *Myths of Male Dominance. Collected Articles on Women Cross-culturally*, New York, Monthly Review Press, p. 63-81.
- LEACOCK, Eleanor (1981b), « Seventeenth-Century Montagnais Social Relations and Values », dans W. C. Sturtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 190-195.
- LEACOCK, Eleanor (1986), « The Montagnais-Naskapi of the Labrador Peninsula », dans R. B. Morrison et R. Wilson (dir.), *Native Peoples. The Canadian Experience*, Toronto, McLelland and Steward, p. 140-167.
- LEACOCK, Eleanor et Jacqueline GOODMAN (1976), « Montagnais Marriage and the Jesuits in the Seventeenth Century : Incidents from the Relations of Paul Le Jeune », *The Western Canadian Journal of Anthropology*, vol. 6, n° 3, p. 77-91.
- LEBIRE, Monique (1977), *Qualité de la vie des villes nordiques d'exploitation minière au Québec*, Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi (coll. « Travaux géographiques du Saguenay », n° 2).
- LEBUISS, François (1971), *Le complexe culturel de la pêche de subsistance à Némiska au Nouveau-Québec*, Montréal, mémoire de maîtrise (anthropologie), Université de Montréal.
- LEE, Thomas E. (1966), *Payne Lake, Ungava Peninsula, Archaeology 1964*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval (coll. « Travaux divers », n° 12).
- LEE, Thomas E. (1972), *Archaeological Investigations of a Longhouse Ruin, Pamiok Island, Ungava Bay, 1972*, Québec, Centre d'études nordiques.

- LEMIRE, François (1972), « Un aperçu du poste de Nouveau-Comptoir », dans H. Morrissette, et L. E. Hamelin (dir.), *Problèmes nordiques des facades de la Baie de James*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval.
- LENEY, Peter (1996), « Pourquoi les Attikameks ont abandonné Kikendatch pour Obedjiwan ? L'histoire cachée », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 26, n° 2, p. 69-72.
- LEPAGE, André (1987a), « Cap sur le nord », *Saguenayensia*, vol. 29, n° 1, p. 19-23.
- LEPAGE, André (1987b), « La pêche à la morue sur la Moyenne Côte-Nord en 1861 : Une évaluation sommaire », *Saguenayensia*, vol. 29, n° 1, p. 24-30.
- LEPAGE, André (1988), « Le " Petit Paspébiac " du Nord. L'implantation de la compagnie Robin à Magpie en 1871 », *Gaspésie*, vol. 26, n° 4, p. 31-39.
- LEPAGE, André (1996), « Le peuplement maritime », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 231-279.
- LEROI-GOURHAN, A. (1971), *L'homme et la matière*, Paris, Albin Michel.
- LÉVESQUE, Carole (1986), *Culture matérielle et artisanat dans la communauté indienne de Fort-George, Québec*, Thèse de doctorat, Université Paris V, René Descartes, Paris.
- LEVESQUE, Gilles (1971), *Étude géographique des activités industrielles de la Compagnie minière Québec Cartier*, Mémoire de licence (géographie), Université Laval.
- LEWIS, M. (1979), « The Indigenous Maps and Mapping of North American Indians », *The Map Collector*, n° 9, p. 25-35.
- LEWIS, M. (1980), « Indian Maps », dans C. M. Judd et A. J. Ray (dir.), *Old Trails and New Directions*, Toronto, University of Toronto Press, p. 9-25.
- LEWIS, M. (1986), « Indicators of Unacknowledged Assimilations from Amerindian Maps on Euro-American Maps of North America : Some General Principles Arising from a Study of La Vérendrye's Composite Map, 1728-29 », *Imago Mundi*, vol. 38, p. 9-34.
- LLOYD, Trevor (1964), « Iron-ore production in Quebec-Labrador », dans R. S. Thoman et D. J. Patton (dir.), *Focus on Geographical Activity : A Collection of Original Studies*, New York, McGraw-Hill, p. 85-92.
- LLOYD, Trevor et David C. NUTT (1960), « The transportation of Ungava Ore », *The Canadian Geographer*, vol. 15, p. 26-38.
- LORING, S. G. (1992), *Princes and Princesses of Ragged Fame : Innu Archaeology and Ethnohistory in Labrador*, Dissertation de Ph.D. non publiée (anthropologie), University of Massachusetts, Amherst.
- LORING, S. G. et S. L. COX (1986), « The Postville Pentecostal Groswater Site, Kaipokok Bay, Labrador », dans *Palaeo-Eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava. Reports in Archaeology*, St. John's, Memorial University of Newfoundland, n° 1, p. 65-93.
- MAILHOT, José (1983), « À moins d'être son Esquimaux, on est toujours le Naskapi de quelqu'un », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 13, n° 2, p. 85-100.
- MAILHOT, José (1985), « La mobilité territoriale chez les Montagnais-Naskapis du Labrador », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 3, p. 3-11.
- MAILHOT, José (1986), « Beyond Everyone's Horizon Stand the Naskapi », *Ethnohistory*, vol. 33, n° 4, p. 384-418.
- MAILHOT, José (1993), *Au pays des Innus. Les gens de Sheshatahit*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.
- MAILHOT, José (1996), « La marginalisation des Montagnais », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy et Québec, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 321-357.
- MAILHOT, José et Sylvie VINCENT (1979), *La situation des Montagnais du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Haute-Côte-Nord au milieu du XIX^e siècle*, Village-des-Hurons, Conseil Attikamek-Montagnais.
- MAILHOT, José, Jean-Paul SIMARD et Sylvie VINCENT (1980), « On est toujours l'Esquimaux de quelqu'un », *Études/Inuit/Studies*, vol. 4, n° 1-2, p. 59-76.
- MAK, André (1982), *Présence historique et contemporaine des Montagnais sur la Basse-Côte-Nord*, Québec, Ministère des Affaires culturelles et Département d'anthropologie, Université Laval.
- MAK, André (1984), « Présence historique et contemporaine des Montagnais sur la Basse Côte-Nord du Saint-Laurent », dans Collectif, *La Basse Côte-Nord*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- MAMEN, C. (1957), « Spar Mica-Miners and Millers of Feldspar... at Bay Johan Beetz », *Canadian Mining Journal*, vol. 78, n° 12, p. 76-79.
- MARCUS, Alan R. (1992), *Out in the Cold. The Legacy of Canada's Inuit Relocation Experiment in the High Arctic*, Copenhagen, IWGIA (document 71).
- MARCUS, Alan R. (1995), *Inuit Relocation Policies in Canada and other Circumpolar Countries, 1925-60*, Royal Commission on Aboriginal Peoples, Research Paper, n°170.

- MARSH, Donald B. (rev.) (1964), « History of the Anglican Church in Northern Quebec and Ungava », dans J. Malaurie, *Le Nouveau-Québec. Contribution à l'étude de l'occupation humaine*, Paris, Mouton & Co, p. 427-438.
- MARSHALL, I. (1995), *Voisey's Bay 1995 Historic Resources Archival and Literature Review. Report submitted to Jacques Whitford Environment*, St. John's.
- MARTIJN, Charles A. (1978), « Historique de la recherche archéologique au Québec », dans Claude Chapdelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1-2, p. 11-18.
- MARTIJN, Charles A. (1980), « La présence des Inuit sur la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent à l'époque historique », dans *Études/Inuit/Studies*, vol. 4, n° 1-2, p. 105-125.
- MARTIJN, Charles A. (1985), « Le Complexe Plano de Témiscamie est-il une illusion ? », dans Claude Chapdelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 161-164.
- MARTIJN, Charles A. et E. S. ROGERS (1969), *Mistassini-Albanel : Contributions to the Prehistory of Québec*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval (coll. « Travaux divers », n° 25).
- MARTIN, Napoléon (1995), *Des Vikings dans le Saint-Laurent (en l'an 1005)*, Baie-Comeau, Courant du Labrador.
- MAUSS, M. et H. BEUCHAT (1905), « Essai sur les variations saisonnières des sociétés Eskimos : étude de morphologie sociale », *Année sociologique*, vol. 9, p. 39-132.
- MAXWELL, Moreau S. (1985), *Prehistory of the Eastern Arctic*, London, Academic Press Inc.
- McALEESE, K. (1993), *Labrador Interior Waterways (Kanaiktok River Basin) : Phase 2 Report, Report on file, Cultural Heritage Division*, St. John's, Terre-Neuve.
- McCAFFREY, M. (1989a), « Archaeology in Western Labrador », dans J. Sproull Thomson et C. Thomson (dir.), *Archaeology in Newfoundland & Labrador 1986*, St. John's, Historic Resources Division, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, p. 72-113.
- McCAFFREY, M. (1989b), « L'acquisition et l'échange de matières premières lithiques durant la préhistoire récente. Un regard vers la Fosse du Labrador », *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 19, n° 2-3, p. 95-107.
- McCAFFREY, M., S. LORING et William W. FITZHUGH (1989), « An archaeological Reconnaissance of the Seal Lake Region, Interior Labrador », dans J. Sproull Thomson et C. Thomson (dir.), *Archaeology in Newfoundland & Labrador 1986*, Historic Resources Division, St. John's, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, p. 114-163.
- McGHEE, Robert (1977), *The Burial of l'Anse Amour*, Ottawa, Musées nationaux du Canada.
- McGHEE, Robert (1984a), « Contact Between Native North Americans and the Medieval Norse », *American Antiquity*, vol. 49, n° 1, p. 4-26.
- McGHEE, Robert (1984b), *La préhistoire de l'Arctique canadien*, Ottawa, Musées nationaux du Canada.
- McGHEE, Robert (1987), « Peuplement de l'Arctique », dans Richard C. Harris et L. Dechêne (dir.), *Atlas historique du Canada. Des origines à 1800*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, vol. 1, planche 11.
- McGHEE, Robert et James A. TUCK (1975), *An Archaic Sequence From the Strait of Belle Isle, Labrador*, Ottawa, Musées nationaux du Canada.
- McGHEE, Robert et James A. TUCK (1976), « Un-dating the Canadian Arctic », dans M. S. Maxwell (dir.), *Eastern Arctic : Paleoeskimo problems*. *Memoirs of the Society for American Archaeology*, n° 31, p. 6-14.
- MCKENZIE, M. et al. (dir.) (1994), *Lexique naskapi/ Naskapi Lexicon*, Kawawachikamach, Société de développement des Naskapis.
- McMILLAN, A. D. (1995), *Native Peoples and Culture of Canada : an Anthropological Overview*, deuxième édition, Vancouver, Douglas & McIntyre.
- McNULTY, Gérard et L. GILBERT (1981), « Attikameks (Têtes-de-Boule) », dans W. C. Sturtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 208-216.
- MENDRAS, Henri et Michel FORSÉ (1983), *Le changement social : tendances et paradigmes*, Paris, A. Colin.
- MESHER, Dorothy (1995), *Kuujuuaq. Memories and Musings*, Duncan, Unica Publishing Co Ltd.
- MICHELANT, H. et A. RAMÉ (publiés par) (1867), *Relation originale du voyage de Jacques Cartier au Canada en 1534, Documents inédits sur Jacques Cartier et le Canada*, Paris, Librairie Tross.
- MICHIE, George H. (1957), *Sept-Iles : Canada's Newest Seaport*, Montréal, McGill Subarctic Research Laboratory, McGill University (coll. « McGill Subarctic Research Papers », n° 2).
- MIELLON, Françoise (1985), « Recherches archéologiques sur l'exploitation côtière du loup-marin en Basse Côte-Nord aux 18^e et 19^e siècles », dans Paul-Louis Martin (dir.), *Traditions maritimes au Québec*, Québec, Direction générale des publications gouvernementales.

- MIGNEAULT, André (1951), *Les possibilités économiques du développement des gisements de fer du Nouveau-Québec*, Mémoire de licence (sciences commerciales), Université Laval.
- MINISTÈRE DU LOISIR, DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE (MLCP) (1980), *Les réserves de castors de la Province de Québec*, Québec, Gouvernement du Québec.
- MONTPETIT, C. (1995), « Inuits et Montagnais disent massivement NON », *Le Devoir*, 28 et 29 octobre 1995, p. A2.
- MORANTZ, Toby (1980), *The Impact of the Fur Trade on the 18th and 19th Century Algonquian Social Organization*, Thèse de Ph.D., University of Toronto.
- MORANTZ, Toby (1984), « Economic and Social Accomodations of the James Bay Inlanders to the Fur Trade », dans S. Krech III (dir.), *The Subarctic Fur Trade. Native Social and Economic Adaptations*, Vancouver, University of British Columbia Press, p. 55-79.
- MOREAU, Jean-François (1985), « Glossaire paléoécologique et archéologique pour la période paléoindienne », dans Claude Chapelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 165-171.
- MOREAU, Jean-François (1988), « Archaïque, Archaïque du Bouclier, Archaïque laurentien et Archaïque maritime et Clovis », dans A. Leroi-Gourhan (dir.), *Dictionnaire de la préhistoire*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 57-59, 247.
- MOREAU, Jean-François (1980), « Réflexion sur les chasseurs-cueilleurs : les Montagnais décrits par LeJeune en 1634 », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 10, n° 1-2, p. 40-49.
- MOREAU, Jean-François et J. GIRARD (1994), « La chasse gardée des Kakouchaks : regards anthropologiques. Essai de réflexion », *Saguenayensia*, vol. 36, n° 4, p. 43-47.
- MOREAU, Jean-François, F. RODRIGUEZ et D. LAVALLÉE (1988), « Paléoindienne (Période) », dans A. Leroi-Gourhan (dir.), *Dictionnaire de la préhistoire*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 798-799.
- MORRISONNEAU, C. et E. BOULET (1981), *Profil du Nord du Québec. 1.0 L'histoire*, Chicoutimi et Québec, Université du Québec à Chicoutimi et Office de la planification et du développement du Québec.
- NAGLE, Christopher (1978), « Indian Occupations of the Intermediate Period on the Central Labrador Coast : A Preliminary Synthesis », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 119-145.
- NAGLE, Christopher (1984), *Lithic Raw Materials Procurement and Exchange in Dorset Culture Along the Labrador Coast*, Dissertation de Ph.D. non publiée (anthropologie), Brandeis University.
- NAGY, M. (1997), *Paleoeskimo Cultural Transition : A Case Study from Uvviivik, Eastern Arctic*, Dissertation de Ph.D. non publiée (anthropologie), University of Alberta.
- NASKAPI DEVELOPMENT CORPORATION (1989), *A Parcel of Fool. Economic Development and the Naskapis of Quebec*, Rapport préparé par Paul Wilkinson et Denise Geoffroy pour le Native Economic Development Program.
- NIELLON, Françoise (1996), « Du territoire autochtone au territoire partagé : le Labrador : 1650-1830 », dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 9), p. 135-177.
- NUNGAK, Zebedee et Eugen ARIMA (1975), *Légendes inuit de Povurnituk, Québec, figurées par les sculptures de Stéatite*, traduit par B. Saladin d'Anglure, Musée national de l'Homme, Bulletin n° 235.
- OFFICE DE LA PLANIFICATION ET DU DÉVELOPPEMENT DU QUÉBEC, (1984), *Le Nord du Québec : profil régional*, deuxième édition, Service des publications gouvernementales, Québec, Ministère des Communications et Office de planification et de développement du Québec.
- PANASUK, Anne-Marie et Jean-René PROULX (1981), *La résistance des Montagnais à l'usurpation des rivières à saumon par les Euro-Canadiens du XVII^e au XX^e siècle*, Mémoire de maîtrise (ès sciences), Université de Montréal.
- PARENT, Raynald (1978), « Inventaire des nations amérindiennes au début du XVII^e siècle », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 3-4, p. 5-19.
- PARENT, Raynald (1982), « L'effritement de la civilisation amérindienne », dans Jean Hamelin (dir.), *Histoire du Québec*, St-Hyacinthe et Montréal, Edisem et Privat, p. 29-58.
- PARENT, Raynald (1985), *Histoire des Amérindiens du Saint-Maurice jusqu'au Labrador de la préhistoire à 1760*, Québec, Gouvernement du Québec, 4 vol.
- PAUL-ÉMILE (Soeur) (1952), *La Baie James. Trois cents ans d'histoire militaire, économique et missionnaire*, Ottawa, Université d'Ottawa.
- PAYNE, David et al. (1979), *La Basse-Côte-Nord. Perspectives de développement*, Québec, Éditeur officiel.
- PAYNE, F. F. (1889), « Eskimo of Hudson's Strait », *Proceedings of the Canadian Institute*, Toronto, ser. 3, vol. 6, p. 213-230.
- PEAT MARWICK et al. (1978), *Socio-Economic Study Naskapi Band of Schefferville. Socio-Economic Study Report*, Montréal, Rapport préparé pour le Naskapi Band Council of Schefferville.

- PENTLAND, D. H. (1975), « Cartographic Concepts of the Northern Algonquians », *The Canadian Cartographer*, vol. 12, n° 2, p. 149-160.
- PÉPIN, Pierre-Yves (1957), « Les trois réserves indiennes du Haut Saint-Maurice : Ouémontachingue, Obidjouane, Manouane », *Revue canadienne de géographie*, vol. 11, n° 1, p. 61-71.
- PIÉRARD, J. (1979), « Le caribou dans la préhistoire et la protohistoire du Québec », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, n° 1-2, p. 9-16.
- PINTAL, Jean-Yves (1992a), « Nouvelle centrale thermique à Blanc-Sablon : inventaire archéologique », dans A.-M. Balac et al. (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1990*, p. 203-205.
- PINTAL, Jean-Yves (1992b), « Blanc-Sablon : travaux archéologiques de 1990 », dans A.-M. Balac et al. (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1990*, p. 199-202.
- PINTAL, Jean-Yves (1998), *Aux frontières de la mer : la préhistoire de Blanc-Sablon, Québec*, Les Publications du Québec, collection « Patrimoines ».
- PLUMET, Patrick (1976), *Archéologie du Nouveau-Québec : Habitats paléo-esquimaux à Poste-de-la-Baleine*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal (coll. « Paléo-Québec », n° 7).
- PLUMET, Patrick (1977), « Le peuplement préhistorique du Nouveau-Québec/Labrador », *Géographie physique et quaternaire*, vol. 31, n° 1-2, p. 185-199.
- PLUMET, Patrick (1978), « Le Nouveau-Québec et le Labrador », dans Claude Chapdelaine (dir.), *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1-2, p. 99-110.
- PLUMET, Patrick (1981), « Matières premières allochtones et réseau spatial paléoesquimaux en Ungava occidentale, Arctique québécois », *Géographie physique et quaternaire*, vol. 35, n° 1, p. 5-17.
- PLUMET, Patrick (1985a), « Les chasseurs de l'Arctique », dans *Le Grand Atlas de l'archéologie*, Paris, Encyclopaedia Universalis, p. 328-329.
- PLUMET, Patrick (1985b), *Archéologie de l'Ungava : Le site de la pointe aux Bélougas (Qilalugarsivik) et les maisons longues dorsésiennes*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal (coll. « Paléo-Québec », n° 18).
- PLUMET, Patrick (1988), « Dorset, Microlithique de l'Arctique (Tradition), Prédorsétien, Thulé », dans A. Leroi-Gourhan (dir.), *Dictionnaire de la préhistoire*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 314-315, 692-693, 862-863, 1044-1045.
- PLUMET, Patrick (1989), « Le foyer dans l'Arctique », dans M. Olive et Y. Taborin (dir.), *Nature et fonction des foyers préhistoriques, Actes du Colloque international de Nemours 1987*, Mémoires du Musée de préhistoire d'Île de France, Nemours, n° 2, p. 313-325.
- PLUMET, Patrick (1994), « Le Paléoesquimaux dans la baie du Diana (Arctique québécois) », dans D. Morrison et J.-L. Pilon (dir.), *Threads of Arctic Prehistory : Papers in Honour of William E. Taylor, Jr.*, *Archaeological Survey of Canada Mercury Series*, Ottawa, Musée canadien de la civilisation, vol. 149, p. 103-143.
- PLUMET, Patrick et Pierre GANGLOFF (1991), *Contribution à l'archéologie et à l'ethnohistoire de l'Ungava orientale*, Sillery, Presses de l'Université du Québec (coll. « Paléo-Québec », n° 19).
- PONTAUT, Alain et al. (1970), *La grande aventure du fer*, Montréal, Leméac.
- PORLIER-BOURDAGES, Laure (1975), *Les forges de Moisie-Est, 1875-1975*, Sept-Îles, Musée de Sept-Îles.
- POTIER, Roger (1965), *Relations inter-culturelles et acculturation à Mistassini*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval.
- POTINARO, P. et F. KNIRSCH (1987), *The Cartography of North America. 1500/1800*, New York, Facts on File.
- PRESTON, Richard J. (1981), « East Main Cree », dans W. C. Sturtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 196-207.
- QUÉBEC (Gouvernement du) (1955), *Bibliographie du Nouveau-Québec*, Service de géographie, Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, n° 1.
- QUÉBEC (Gouvernement du) (1983), *Le Nord du Québec : profil régional*, Québec, Office de planification et de développement du Québec.
- QUÉBEC, SECRÉTARIAT PERMANENT DES CONFÉRENCES SOCIO-ÉCONOMIQUES (1983), *Les mines de fer. État de la situation*, Québec, Secrétariat permanent des conférences socio-économiques.
- QUMAQ, Tamusi (1988), *Sivulitta piusituqangit*, édité par B. Saladin d'Anglure, Québec, Association Inuksiutiit Katimajit (Inuksiutiit Allaniagait 5).
- RATELLE, Maurice (1987), *Contexte historique de la localisation des Attikameks et des Montagnais de 1760 à nos jours*, Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, 3 vol.

- RAY, Arthur (1988), « The Hudson's Bay Company and Native People », dans Wilcomb Washburn (Volume Editor), *History of Indian-White Relations*, vol. 4 of Handbook of North American Studies, William C. Sturtevant (General Editor), Washington, Smithsonian Institution, p. 335-350.
- RAY, Arthur J. (1974), *Indians in the Fur Trade : Their Role as Trappers, Hunters, and Middlemen in the Lands Southwest of Hudson Bay, 1660-1870*, Toronto, University of Toronto Press.
- RAY, Arthur J. (1990), *The Canadian Fur Trade in the Industrial Age*, Toronto, University of Toronto Press.
- RAY, Arthur J. (1996), « The Northern Interior, 1600 to Modern Times », dans B. G. Trigger, et W. E. Washburn (dir.), *The Cambridge History of the Native Peoples of the Americas*, Cambridge, Cambridge University Press, vol. 1, n° 2, p. 259-327.
- REMIGGI, Frank W. (1977), « Ethnic Diversity and Settler Location on the Eastern Lower North Shore of Quebec », dans John Mannion (dir.), *The Peopling of Newfoundland. Essays in Historical Geography*, St. John's, Institute of Social and Economic Research, Memorial University of Newfoundland, p. 184-211.
- RICHARD, Pierre (1981), *Paléophytogéographie post-glaciaire en Ungava par l'analyse pollinique*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal (coll. « Paléo-Québec », n° 13).
- RICHARD, Pierre (1985), « Couvert végétal et paléoenvironnement du Québec entre 12 000 et 8 000 BP. L'habitabilité dans un milieu changeant », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 39-56.
- RIGAUD, Michelet et Claude DUGAY (dir.) (1984), *L'avenir de la sidérurgie dans l'optique du Québec*, Montréal, ACFAS.
- ROBINSON, Ira M. (1962), *New Industrial Towns on Canada's Resource Frontier*, Chicago, University of Chicago Press.
- ROBITAILLE, Benoît (1971), *Les îles côtières du Nouveau-Québec et la terre ferme, volume 5.3*, Commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec, Québec, Gouvernement du Québec.
- ROBITAILLE, Benoît (1989), « Évolution cartographique de la rive sud du détroit d'Hudson, du XVII^e au XX^e siècle : le fjord de Salluit », *Hommes et terres du Nord*, n° 3, p. 125-130.
- ROGERS, Edward S. (1963), *The Hunting Group-Hunting Territory Complex Among the Mistassini Indians*, Ottawa, Musée national de l'Homme, Musées nationaux du Canada (Bulletin 195).
- ROGERS, Edward S. et Eleanor LEACOCK (1981), « Montagnais-Naskapi », dans W. C. Sturtevant et J. Helm (dir.), *Handbook of North American Indians. Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 6, p. 169-189.
- ROGERS, Edward S. (1969), « Band Organization among the Indians of Eastern Subarctic, Canada », dans *Contribution to Anthropology, Band Society*, Ottawa, Musées nationaux du Canada (Bulletin 228), p. 21-47.
- ROUSSEAU, Jacques (1949a), « La cartographie de la région du lac Mistassini », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 3, n° 2, p. 289-312.
- ROUSSEAU, Jacques (1949b), « À travers l'Ungava », *Mémoires du Jardin botanique de Montréal*, vol. 4, p. 83-131.
- ROUSSEAU, Jacques (1963), « Des naturalistes à la découverte du Canada au XIX^e siècle », dans *Les Cahiers des Dix*, n° 28, p. 179-208.
- ROUSSEAU, Jacques (1964), « Coupe biogéographique et ethnobiologique de la péninsule Québec-Labrador », dans J. Malaurie et J. Rousseau (dir.), *Le Nouveau-Québec*, Paris, Mouton.
- ROY, C. (1976), *Les Naskapis du Nouveau-Québec et de la côte du Labrador. Étude sommaire de l'évolution des territoires traditionnels de chasse des Naskapis (bandes de l'Ungava, du George, de Davis Inlet et de North West River), du milieu du XIX^e siècle (1850-1880) à nos jours*. Québec, Ministère des Richesses naturelles.
- ROY, Carmen (1964), « Les Acadiens de la Côte-Nord du fleuve Saint-Laurent », dans Musée national du Canada, *Contributions to Anthropology, 1961-1962, Part II*, Ottawa, Département du secrétariat d'État, p. 155-198.
- RUGGLES, R. (1980), « Hudson's Bay Company Mapping », dans C. M. Judd et A. J. Ray (dir.), *Old Trails and New Directions*, Toronto, University of Toronto Press, p. 24-38.
- RUGGLES, R. (1987), « L'exploration à partir de la Baie d'Hudson », dans R. Colebrook Harris et Louise Dechêne (dir.), *Atlas historique du Canada, Des origines à 1800*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, vol. 1, planche 36.
- RUGGLES, R. (1991), *A Country so Interesting : The Hudson's Bay Company and Two Centuries of Mapping, 1670-1870*, Montréal, McGill-Queen's University Press.
- RUGGLES, R. et C. E. HEIDENREICH (1987), « Explorations françaises », dans Richard C. Harris et L. Dechêne (dir.), *Atlas historique du Canada, Des origines à 1800*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, vol. 1, planche 58.
- RUNDSTROM, R. A. (1990), « A Cultural Interpretation of Inuit Map Accuracy », *Geographical Review*, vol. 80, n° 2, p. 155-168.

- SAGMAI (1984), *Nations autochtones du Québec*, Québec, Direction générale des publications gouvernementales.
- SAINT-HILAIRE, Gaston et Andrée RAICHE-DUSSAULT (1990), *Bibliographie de la Côte-Nord*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (1967), *L'organisation sociale traditionnelle des Esquimaux de Kangiqsujuak (Nouveau-Québec)*, Québec, Université Laval, Centre d'études nordiques, (coll. « travaux divers », n° 17).
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (1970a), « Nom et parenté chez les Tarramiut du Nouveau-Québec, dans Jean Pouillon et Pierre Maranda (dir.), *Échanges et communications : Mélange offert à Claude Lévi-Strauss à l'occasion de son 60^e anniversaire*, Paris, Mouton.
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (1970b), *Sanaaq, récit esquimau composé par Mitjarjuk*, Thèse de doctorat en anthropologie non publiée, Paris, École pratique des hautes études, section 5.
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (1978), *La parole changée en pierre : vie et œuvre de Davidialuk Alasuaq, artiste inuit du Nouveau-Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, Cahier du patrimoine n° 11.
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (1984), « Inuit of Quebec », dans W. C. Sturtevant et D. Damas, (dir.), *Handbook of North American Indians. Arctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 5, p. 476-507.
- SALADIN D'ANGLURE, Bernard (2000), « 'Pijariurniq'. Performances et rituels inuit de la première fois », *Études/Inuit/Studies*, vol. 24, n° 2, p. 89-113.
- SALISBURY, Richard (1986), *A Homeland for the Cree. Regional Development in James Bay, 1971-1981*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- SALISBURY, Richard et al. (1972), *Le développement de la Baie James. L'impact socio-économique du projet hydro-électrique*, Montréal, Université McGill, Program in Anthropology of Development.
- SALISBURY, Richard et al. (1975), *Not by Bread Alone. The use of Subsistence Resources among the James Bay Cree*, Montréal, Université McGill, Program in the Anthropology of Development.
- SALMON, Pierre (1987), *Histoire et critique*, Bruxelles, Institut de sociologie, Éditions de l'Université de Bruxelles, 234 p.
- SAMSON, Gilles (1975), *Contribution to the Study of the Mushuan Innuts and their Territory, Nouveau-Québec*, Mémoire de maîtrise (anthropologie), Université Laval.
- SAMSON, Gilles (1978a), « Ethnohistoire des Mushuau Innuts (1903-1910), d'après les ouvrages de M. Hubbard (1908) et W. Cabot (1912-1920) », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 3-4, p. 59-72.
- SAMSON, Gilles (1978b), « Preliminary Cultural Sequence and Palaeo-environmental Reconstruction of the Indian House Region, Nouveau-Québec », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 186-205.
- SAMSON, Gilles (1981), *Préhistoire du Mushuau Nipi, Nouveau-Québec : Étude du mode d'adaptation à l'intérieur des terres hémi-arctiques. Rapport final*, Service du patrimoine autochtone, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- SAMSON, Gilles (1983), *Préhistoire de Musuau Nipi, Nouveau-Québec : étude du mode d'adaptation à l'intérieur des terres hémi-arctiques*, Thèse de doctorat (anthropologie), Toronto, Université de Toronto.
- SANTERRE, Louis A. (1964), *Sept-Îles, terre promise, Sept-Îles*, Éditions Abitacion « Vieux-Fort ».
- SANTERRE, Louis A. (1984), « Clarke City, 75 ans d'histoire », *La revue d'histoire de la Côte-Nord*, n° 1, p. 16-17.
- SANTERRE, Louis A. (1994), *Unis par la mer. Histoire des développements portuaires de la région métropolitaine de Sept-Îles*, Sept-Îles, Éditions Nord-Côtières.
- SAVARD, Rémi (1975), « Des tentes aux maisons à Saint-Augustin », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 2, p. 53-62.
- SAVARD, Rémi (1977), *Le rire précolombien dans le Québec d'aujourd'hui*, Montréal, Hexagone/Parti pris.
- SCHERRER, Berchmans (1996), *Un peu d'histoire... Havre-Saint-Pierre*, Sept-Îles, Éditions Nord-Côtières.
- SCHLEDERMANN, Peter (1975), *Thule Eskimo Prehistory of Cumberland Sound, Baffin Island, Canada*, Ottawa, Musées nationaux du Canada.
- SCHNEIDER, Lucien (1970), *Dictionnaire français-esquimau du parler de l'Ungava et contrées limitrophes*, Québec, Université Laval, Centre d'études nordiques, Travaux et documents n° 5.
- SCOTT, C. (1989), « Ideology and Reciprocity Between the James Bay Cree and the Whiteman Society », dans P. Skalnik (dir.), *Outwitting the State*, London, Transaction Publishers, p. 81-108.
- SÉGUIN, J. (1987), « La synthèse archéologique et ethnohistorique du complexe La Grande », dans M. Savard, P. Drouin et J.-Y. Pintal (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1985*, p. 388-397.

- SÉGUIN, J. (1996), « Réservoir de Laforge 1 : fouilles archéologiques », dans C. Poulin et al. (dir.), *Recherches archéologiques au Québec 1993*, p. 269-270.
- SEVERSON, Lloyd (1964), « Quebec Cartier : From Pit to Port... », *Engineering and Mining Journal*, vol. 165, n° 9, p. 75-93.
- SHORT, S. K. (1978), « Palynology : A Holocene Environmental Perspective for Archaeology in Labrador-Ungava », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 9-35.
- SILBERTEIN, Jil (1998), *Innu. À la rencontre des Montagnais du Québec-Labrador*, Paris, Albin Michel.
- SIMARD, Jean-Jacques et al. (1979), « Terre et pouvoir au Nouveau-Québec », *Études/Inuit/Studies*, vol. 3, p. 101-129.
- SIMARD, Jean-Jacques et al. (1990), « White Ghosts, Red Shadows : the Reduction of North-American Natives », dans J. A. Clifton (dir.), *The Invented Indian. Cultural Fictions and Government Policy*, New Brunswick, N.J. and London, U.K., Transaction Publishers of Rutgers University, p. 333-369.
- SIMARD, Jean-Jacques et al. (1996), *Tendances nordiques. Les changements sociaux 1970-1990 chez les Cris et les Inuits du Québec. Une enquête statistique exploratoire*, Québec, GÉTIQ de l'Université Laval.
- SIMARD, Jean-Jacques, Daniel CASTONGUAY et André VEILLEUX (1980), *Monographie sur Pointe-Bleue*, Laboratoire de recherches sociologiques, Université Laval.
- SIMARD, Jean-Paul (1976), « Le meeting de M8chay 8raganich », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 6, n° 2, p. 3-16.
- SIMARD, Jean-Paul (1983), « Les Amérindiens du Saguenay avant la colonisation blanche », dans C. Pouyez et Y. Lavoie (dir.), *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay du XVI^e au XX^e siècles*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, p. 67-94.
- SIMARD, Jean-Paul (1989), « Les Montagnais de la chasse-gardée de Tadoussac, 1550-1652 », dans R. Bouchard (dir.), *Aux sources de l'Histoire sagamienne*, Chicoutimi, L'auteur, p. 55-76.
- SKELTON, R. A., T. E. MARSTON et G. D. PAINTER (1995), *The Vinland Map and the Tartar Relation*, New Haven et London, Yale University Press.
- SKINNER, Alanson (1911), *Notes on the Eastern Cree and Northern Saulteaux. Anthropological Papers*, New York, American Museum of Natural History, vol. 9, part. 1.
- SMELSER, Neil J. (1959), *Social Change in the Industrial Revolution*, Chicago, Routledge.
- SMITH, E. A. (1991), *Inujjamiut Foraging Strategies : Evolutionary Ecology of an Arctic Hunter Economy*, New York, Aldine de Gruyter.
- SMITH, Philip E. L. (1987), « Transhumant Europeans Overseas : The Newfoundland Case », *Current Anthropology*, vol. 28, n° 2, p. 241-250.
- SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE LA BAIE JAMES ET MUNICIPALITÉ DE LA BAIE JAMES (1979), *Radisson et les villes du Moyen-Nord. Inventaire des services et équipements*, s.l., Société de développement de la Baie James et municipalité de la Baie James.
- SPECK, Frank G. (1915), « The Basis of American Indian Ownership of the Land », *Old Penn Weekly Review*, vol. 13, p. 194-195.
- SPECK, Frank G. (1923), « Mistassini Hunting Territories in the Labrador Peninsula », *American Anthropologist*, vol. 25, p. 452-471.
- SPECK, Frank G. (1928), « Miscellaneous Notes on Montagnais-Naskapi Hunting Territories », *American Philosophical Society Library*, vol. 170, p. 3.
- SPECK, Frank G. (1931), « Montagnais-Naskapi Bands and Early Eskimo Distribution in the Labrador Peninsula », *American Anthropologist*, vol. 33, n° 4, p. 557-600.
- SPECK, Frank G. (1935), « Eskimo and Indian Background in Southern Labrador », *Pennsylvania University General Magazine and Historical Chronicle*, vol. 38, n° 1, p. 143-163.
- SPECK, Frank G. et Loren C. EISELEY (1939), « The Significance of Hunting Territory Systems of the Algonkian in Social Theory », *American Anthropologist*, vol. 41, n° 2, p. 269-280.
- SPECK, Frank G. et Loren C. EISELEY (1942), « Montagnais-Naskapi Bands and Family Hunting Districts of the Central and Southeastern Labrador Peninsula », *Proceedings of the American Philosophical Society*, vol. 85, p. 215-242.
- SPIESS, A. (1978), « Zooarchaeological Evidence Bearing on the Nain Area Middle Dorset Subsistence-Settlement Cycle », *Arctic Anthropology*, vol. 15, n° 2, p. 48-60.
- SPINK, J. et D. W. MOODIE (1972), *Eskimo Maps from the Eastern Arctic*, Toronto, University of Toronto Press.
- STEPHEN, C. N. (1941), « Koksoak River Brigade », *The Beaver*, juin, n° 272, p. 36-42.
- STUPART, R. F. (1887), « The Eskimo of Stupart Bay », *Proceedings of the Canadian Institute*, Toronto, ser. vol. 4, p. 93-114.
- TAILLEFER, François (1957), « Le Labrador, nouveau Mesabi », *L'Information géographique*, vol. 21, n° 4, p. 148-153.

- TAILLON, H. et G. BARRÉ (1987), *Datations au 14C des sites archéologiques du Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles (coll. « Dossiers », n° 59).
- TANNER, Adrian (1978), *Ethnoarchaeology in the Region of the James Bay Project*, Québec, rapport préparé pour le Ministère des Affaires culturelles.
- TANNER, Adrian (1979), *Bringing Home Animals : Religious Ideology and Mode of Production of the Mistassini Cree*, London, C. Hurst and Company.
- TAYLOR, J. Garth (1975), « Demography and Adaptations of Eighteen-Century Eskimo Groups in Northern Labrador and Ungava », dans W. W. Fitzhugh (dir.), *Prehistoric Maritime Adaptations of the Circumpolar Zone*, Mouton, The Hague/Paris, p. 269-278.
- TAYLOR, J. Garth (1979), « L'exploitation du caribou par les Inuit de la Côte du Labrador (1694-1977) », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, n° 1-2, p. 71-81.
- TAYLOR, J. Garth (1984), « Historical Ethnography of the Labrador Coast », dans W. C. Sturtevant et D. Damas (dir.), *Handbook of North American Indians. Arctic*, Washington, Smithsonian Institution, vol. 5, p. 508-521.
- TAYLOR, William E. Jr. (1968), *The Arnapiik and Tyara sites : an Archaeological Study of Dorset Culture Origins*. *Memoirs of the Society for American Archaeology* 22, *American Antiquity*, vol. 33, n° 4, part 2.
- TESTER, F. J. et P. KULCHYSKI (1994), *Tammarniit (Mistakes) : Inuit Relocation in the Eastern Arctic, 1939-63*, Vancouver, UBC Press.
- THERRIEN, M. (1987), *Le corps Inuit (Québec arctique)*, Paris, Société d'études linguistiques et anthropologiques de France.
- THIBAUT, P. (1989), *Étude géo-historique de l'exploration et de l'occupation de la route de Tadoussac entre 1500 et 1713*, Mémoire de baccalauréat (géographie), Université Laval.
- THOMAS, Lowell (1932), *Kabluk of the Eskimo*, London, Hutchinson.
- THOMPSON, Martha D. (1981), « Economic Conditions Affecting Community Planning in the Quebec-Labrador through, 1954-1979 », dans John Bradbury et Jeanne M. Wolfe (dir.), *Perspectives on Social and Economic Change in the Iron-Mining Region of Quebec-Labrador*, Montréal, Centre for Northern Studies and Research, p. 9-37.
- THOMSON, C. (1981), « Preliminary Archaeological Findings From Shuldham Island, Labrador, 1980 », dans J. Sproull Thomson et B. Ransom (dir.), *Archaeology in Newfoundland & Labrador 1980*, Historic Resources Division, St. John's, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, p. 5-25.
- THOMSON, C. (1982), « Archaeological Findings from Saglek Bay, 1981 », dans J. Sproull Thomson et C. Thomson (dir.), *Archaeology in Newfoundland & Labrador 1981*, Historic Resources Division, St. John's, Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, p. 5-31.
- THORNTON, Patricia A. (1977), « The Demographic and Mercantile Basis of Initial Permanent Settlement in the Strait of Belle Isle », dans John Mannion (dir.), *The Peopling of Newfoundland. Essays in Historical Geography*, St. John's, Institute of Social and Economic Research, Memorial University of Newfoundland, p. 152-183.
- THRASHER, Anthony A. (1978), *Notre silence a déjà trop duré*, Montréal, Bellarmin.
- TOWNSEND, C. W. (dir.) (1911), *Captain Cartwright and his Labrador Journal*, Boston, Dana Estes and Co.
- TREMBLAY, H., (1977), *Journal des voyages de Louis Babel 1966-1868*, Montréal, Presses de l'Université du Québec.
- TREMBLAY, Marc-Adélar (1975), *Ethnologie de la Basse-Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent*, Département d'anthropologie, Université Laval, Rapport de recherche non publié, chapitre 2, p. 108.
- TREMBLAY, Victor (1938), *Histoire du Royaume du Saguenay. Depuis l'origine jusqu'en 1870*, Édition du centenaire, Chicoutimi, Société historique du Saguenay.
- TREMBLAY, Victor (1959), « L'ancienne route du Nord », *Saguenayensia*, vol. 1, n° 2, p. 6-7.
- TREMBLAY, Victor (1964), « Le traité de 1603 », *Saguenayensia*, vol. 6, n° 2, p. 27-29.
- TREMBLAY, Victor (1965), « Le cas du lac de Conibas », *Saguenayensia*, vol. 7, n° 3 : 50-58.
- TREMBLAY, Victor (1966), « Quen, Jean de », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. I, de 1000 à 1700, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 571-573.
- TREMBLAY, Victor (1984), *Histoire du Royaume du Saguenay depuis les origines jusqu'en 1870*, Chicoutimi, Librairie régionale.
- TREMBLAY, Victor et al. (1956), *Centenaire de la Réserve indienne de Pointe-Bleue*, Roberval, Imprimeurs de Roberval.
- TRIGGER, Bruce G. et al. (1987), *Le castor fait tout : selected papers of the fifth North American Fur Trade Conference, 1985*, hosted by the Lake St. Louis Historical Society of Montréal, Canada, 654 p.
- TRUDEL, F. (1990), « Les relations entre Indiens et Inuit dans l'Est de la Baie d'Hudson (1800-1840) », dans W. Cowan (dir.), *Papers of the Twenty-First Algonquian Conference*, Ottawa, Carleton University, p. 356-369.

- TRUDEL, François (1971), *La population de l'archipel des Belcher : une culture insulaire ?*, thèse de doctorat (anthropologie) non publiée, Québec, Université Laval.
- TRUDEL, François (1978a), « Les Inuit du Labrador méridional face à l'exploitation canadienne et française des pêcheries (1700-1760) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 31, n° 4, p. 481-499.
- TRUDEL, François (1978b), « Les Inuit face à l'expansion commerciale européenne dans la région du détroit de Belle-Isle au XVI^e et au XVII^e siècles », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 3-4, p. 49-58.
- TRUDEL, François (1980), « Les relations entre les Français et les Inuit au Labrador méridional, 1660-1760 », *Études/Inuit/Studies*, vol. 4, n° 1-2, p. 135-145.
- TRUDEL, François (1981), *Inuit, Amerindians and Europeans : A Study of Interethnic Economic Relations on the Canadian South-Eastern Seaboard (1500-1800)*, Thèse de doctorat non publiée, University of Connecticut.
- TRUDEL, François (1987), « Moses : un employé inuit de la Compagnie de la Baie d'Hudson (1822-1853) », *Études/Inuit/Studies*, vol. 11, n° 2, p. 165-186.
- TRUDEL, François (1989), « Les Inuit de l'est de la baie d'Hudson et la traite à Fort-George (1837-1851) », *Études/Inuit/Studies*, vol. 13, n° 2, p. 3-32.
- TRUDEL, François (1991a), « "Mais ils ont si peu de besoins". Les Inuit de la baie d'Ungava et la traite à Fort Chimo (1830-1843) », *Anthropologie et sociétés*, vol. 15, n° 1, p. 89-124.
- TRUDEL, François (1991b), « Les relations entre Indiens et Inuit dans l'est de la baie d'Hudson (1800-1840) », dans W. Cowan (dir.), *Papers of the Twenty-First Algonquian Conference*, Ottawa, Carleton University, p. 356-369.
- TRUDEL, François et J. HUOT (dir.) (1979), « Dossier Caribou. Écologie et exploitation du caribou dans la péninsule du Québec-Labrador », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 9, n° 1-2.
- TRUDEL, Marcel (1966), « Cartier, Jacques », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. I, de 1000 à 1700, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 171-177.
- TRUDEL, Marcel (1968), *Atlas de la Nouvelle-France*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- TRUDEL, Pierre (1981), *Contribution à l'ethnohistoire des Cris de Poste-de-la-Baleine*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- TRUDEL, Pierre (1985), « Feux de forêt et chasse abusive : le rôle imputé aux autochtones dans le déclin du caribou au Nouveau-Québec vers 1880-1920 », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 3, p. 21-37.
- TUCK, James A. (1976), *Newfoundland and Labrador Prehistory*, Ottawa, Musée national de l'Homme, Musées nationaux du Canada.
- TUCK, James A. (1982), « Prehistoric Archaeology in Atlantic Canada since 1975 », *Journal canadien d'archéologie*, 6, p. 201-218.
- TUCK, James A. (1984), *La préhistoire de Terre-Neuve et du Labrador*, Montréal, Fides (coll. « La Préhistoire du Canada »).
- TUCK, James A. et Robert GRENIER (1985), « Discovery in Labrador : A 16th-Century Basque Whaling Port and its Sunken Fleet », *National Geographic Magazine*, juillet, p. 41-71.
- TUCK, James A. et Robert GRENIER (1989), *Red Bay, Labrador. World Whaling Capital A.D. 1550-160*, St. John's, Terre-Neuve, Atlantic Archaeology.
- TUCK, James A. et William W. FITZHUGH (1986), « Palaeo-Eskimo Traditions of Newfoundland and Labrador : A Re-Appraisal », dans *Palaeo-Eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava*, St. John's, Memorial University of Newfoundland (coll. « Reports in Archaeology », n° 1).
- TURGEON, Laurier (1994), « Vers une chronologie des occupations basques du Saint-Laurent du XVI^e au XVIII^e siècle. Un retour à l'histoire », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 24, n° 3, p. 3-15.
- TURGEON, Laurier et al. (1992), « Les objets des échanges entre Français et Amérindiens au XVI^e siècle », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 22, n° 2-3, p. 152-167.
- TURNER, Lucien (1888), « On the Indians and Eskimos of the Ungava District, Labrador », dans *Proceedings and Transactions of the Royal Society of Canada for the year 1887*, vol. 5, Montréal, p. 99-119.
- TURNER, L. M. (1979a), *Indiens et Esquimaux du Québec*. Montréal, Desclex.
- TURNER, L. M. (1979b), *Inuit et Nenenot de l'Ungava*, Westmount, Desclex.
- TYRRELL, Joseph. B. (dir.) (1931), *Documents Relating to the Early History of Hudson Bay*, Toronto, The Champlain Society.
- VAILLANCOURT, Louis-Philippe (1972), « Problèmes d'Eastmain », dans H. Morrisette, et L. E. Hamelin (dir.), *Problèmes nordiques des façades de la Baie de James*, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval.

- VALLIÈRES, Marc (1989), *Des mines et des hommes. Histoire de l'industrie minière québécoise des origines au début des années 1980*, Québec, Les Publications du Québec.
- VEAUVRY-CHARRON, Elisabeth (1970), *L'exploitation des mines de fer du Labrador et son influence régionale*, Thèse de maîtrise (géographie), Université de Grenoble.
- VERNER, C et B. STUART-STUBBS (1979), *The Northpart of America*, s.l., Academic Press Canada.
- VÉZINET, Monique (1976), « Analyse sémantique des catégories de l'espace », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 3, p. 48-60.
- VÉZINET, Monique (1980), *Les Nunamiut, Inuit au cœur des terres*, Québec, Ministère des Affaires culturelles.
- VIGNEAU, Placide (1969), *Un pied d'ancre. Journal de Placide Vigneau (1857-1926)*, Québec, Éditeur officiel du Québec.
- VIGNEAU, Placide (s.d.), *Notes historiques sur la Côte-Nord*, Archives du Québec, manuscrit.
- VINCENT, Sylvie (1976), « La maison, le foyer de l'acculturation », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n° 4-5, p. 2-3.
- VINCENT, Sylvie (1978), « Tradition orale et action politique montagnaise », dans William Cohen (dir.), *Papers of the Ninth Algonquian Conference*, Ottawa, Université Carleton, p. 138-145.
- VOORHIS, Ernest (1930), *Historic Forts and Trading Posts of the French Regime and the English Fur Trading Companies*, Ottawa, Département de l'intérieur.
- WALLACE, William S. (1932), *John McLean's Notes of a Twenty-Five Year's Service in the Hudson's Bay Territory*, Toronto, The Champlain Society (première édition, 1849).
- WASHBURN, W. E. (1971), *Proceedings of the Vinland Map Conference*, Chicago, The University of Chicago Press. *Canadian Eastern Arctic*, Toronto, University of Toronto Press.
- WATT, M. (1939), « Chimo Days », *The Beaver*, sept. n° 270, p. 30-35.
- WEBSTER, G. (1938), « By River from Chimo », *The Beaver*, juin, n° 269, p. 27-29.
- WHALEN, David J. (1990), *Just One Interloper After Another : An Unabridged, Unofficial, Unauthorized History of the Labrador Straits*, Forteau, Labrador Straits Historical Development Corporation.
- WHITE, J. (1926), « Forts and Trading Posts in the Labrador Peninsula and Adjoining Territory », dans *In the Matter of the Boundary between the Dominion of Canada and the Colony of Newfoundland in the Labrador Peninsula*, Privy Council (dir.).
- WHITELEY, Albert S. (1975), *Quebec-Labrador Fisheries. One Hundred Years of Life and Work*, Ottawa.
- WILLS, Richard H. (1984), *Conflicting Perceptions : Western Economics and the Great Whale River Cree*, Chicago, Tutorial Press.
- WRIGHT, J. V. et R. L. CARLSON (1987), « Commerce préhistorique », dans R. C. Harris (dir.), *Atlas historique du Canada, vol 1, Des origines à 1800*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, planche 14.
- WRIGHT, J. V., V. K. PREST et J.-S. VINCENT (1987), « Série culturelle, 8000-4000 av J.-C. », dans R. C. Harris (dir.), *Atlas historique du Canada, vol 1, Des origines à 1800*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, planche 6.
- WRIGHT, James Vallière (1980), *La préhistoire du Québec*, Montréal, Fides.
- WRIGHT, James Vallière (1982), « La circulation de biens archéologiques dans le bassin du St-Laurent au cours de la préhistoire », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 12, n° 3, p. 193-205.